



Poste Italiane SPA-Filiale di Genova - Sped. Abb. Post. 45%-art. 2 comma 20/B L. 662/96

PANATHLON INTERNATIONAL

LO SPORT
non è VIOLENZA
non ha BARRIERE
non è SFORZA
LO SPORT

LO SPORT
non è VIOLENZA
non ha BARRIERE
non è SFORZA
LO SPORT
è LIBERTÀ
è GIOIA
LO SPORT
è REGINA
dei POPOLI

LO SPORT È
SOLIDARIETÀ

LO SPORT È
SOLIDARIETÀ

N. 3 Ottobre - Dicembre 2024



Concours d'Arts Graphique 2015

Section Peinture : 2ème Place à Cosimo ALTAMURA – Institut Ignazio AYROLDI “Don Cosmo Azzollini – Corrado Giaquinto” – Molfetta

- 5 • Le difficile “habitat” sportif pour parler d'éthique
- 7 • DU LIVRE BLANC 2007 AU “PLAN D'ACTION” DE COUBERTIN
Le sport enfin dans la politique européenne
par Giacomo Santini
- 10 • BILAN SPORTIF, ÉTHIQUE, MORAL ET STATISTIQUE DES JEUX OLYMPIQUES
Paris 2024 bat tous les records sur et autour des terrains de compétition
par Giacomo Santini
- 14 • QUE RESTE-T-IL APRÈS PARIS 2024?
Les paralympiens et les réfugiés donnent leçon d'humanité au monde
par Philippe Housiaux
- 15 • DU MENSUEL EN LIGNE DU CLUB DE PAVIE
Les installations olympiques doivent rester actives et accessibles à tous : même aux “seniors”
- 16 • EXTRAIT DE LA NEWSLETTER EN LIGNE DU CLUB DE CÔME
Ces champions sans médailles qu'on appelle arbitres
- 17 • La grandeur de Bebe Vio n'est pas dans les médailles de Lorena Encabo et Benedetto Giardina
- 18 • Message du Président International à l'occasion de la clôture des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024
- 19 • TROIS RÉGIONS CONCERNÉES : LA LOMBARDIE, LE TRENTIN HAUT-ADIGE ET LA VÉNÉTIE
L'Italie accueillera les “Jeux d'hiver” en 2026
- 20 • Le CIO a oublié la course d'orientation : un sport total
par Livio Guidolin
- 22 • Sommet de l'Éthique 2024 trois jours historiques
par Fábio Figueiras
- 24 • La tentation du pari, un piège insidieux pour les jeunes
par Maurizio Monego
- 26 • DISTRICT BELGIQUE - Grâce au Panathlon Club de Gand, plus de lumière et plus de sécurité sur les pistes d'athlétisme
- 27 • TROISIÈME WEBINAIRE SUR L'AVENIR OLYMPIQUE
Panathlon interlocuteur du CIO sur les questions de “Bonne Gouvernance”
- 28 • DISTRICT SUISSE/ CLUB DE SAINT GALL
La grande victoire de Dominic - De réfugié à véritable champion
- 30 • BANCARELLA SPORT
Antonello Capurso remporte le Prix Bancarella Sport 2024
- 31 • CLUB SAO PAULO
Un demi-siècle de Panathlon à Sao Paulo, Brésil

DISTRICT ITALIE/CLUB DE CÔME Présent au coeur de la vie sportive
- 32 • FONDATION PI D.CHIESA
Un nouveau Conseil de Fondation

DISTRICT D'ITALIE / CLUB DE PÉROUSE
Le sport comme inclusion des personnes handicapées
- 33 • DISTRICT ITALIE / CLUB D'AREZZO
La contribution du sport dans l'histoire de la radio

www.panathlon-international.org



Anno LI - Numero 3 settembre - dicembre 2024
Direttore responsabile: Giacomo Santini
Editore: Panathlon International
Direttore Editoriale: Giorgio Chinellato, Presidente P.I.
Coordinamento: Emanuela Chiappe
Traduzioni: Alice Agostacchio, Annalisa Balestrino,
Dagmar Kaiser, Elodie Burchini, David Reid
Direzione e Redazione: Via Aurelia Ponente 1, Villa Queirolo
16035 Rapallo (ITALIA) - Tel. 0185 65295 - Fax 0185 230513

Internet: www.panathlon-international.org
e-mail: info@panathlon.net
Registrazione Tribunale di Genova n°410/58 del 12/3/1969
Trimestrale - Sped. abbonamento postale 45% - Art. 2, comma 20/B Legge 662/96 - Poste Italiane S.p.A.
Filiale Genova
Iscritto all'Unione Stampa Periodica Italiana
Stampa: ME.CA - Recco (Ge)



“Redécouvrons nos valeurs”

Cet éditorial arrive à un moment particulier pour l'ensemble de notre Mouvement pour de nombreuses raisons que nous relisons ci-dessous.

Le premier semestre de la nouvelle gouvernance votée et nommée à l'assemblée d'Agrigente se termine. Pour moi, ce fut une période très intense mais aussi intéressante, à la fois parce que les initiatives prévues dans le programme présenté ont commencé à être mises en œuvre, et parce qu'après les entretiens nécessaires avec les Conseillers internationaux élus, les délégations ont été évaluées et convenues, comme décidé alors avec le Conseil international en septembre dernier. À cette occasion, il fut décidé que toutes les résolutions du C.I. et le CdP seront désormais envoyées à tous les Clubs, ainsi qu'aux Présidents et Gouverneurs de District, afin de faire connaître directement les décisions prises.

En outre, un minutieux travail a commencé afin d'examiner les données comptables et les flux de trésorerie, à la fois pour suivre les performances du second semestre et pour préparer le projet de prévision budgétaire pour la période biennale 2025-2026 ainsi que la proposition d'augmentation des quotas.

Je reviendrai sur ce sujet plus tard.

Une autre initiative concerne la Communication. Avec un accord important avec Giacomo Santini, il a été décidé d'impliquer Filippo Grassia qui a accepté d'assumer, à partir de janvier 2025, la direction de cette revue et d'organiser toute la Communication, avec une attention particulière à la Newsletter, mais pas seulement. Filippo a déjà impliqué certains de ses collègues journalistes importants qui, gratuitement, ont accepté d'écrire pour le Panathlon.

À cet égard, il sera important que tous les Présidents de District, en dehors de l'Italie, indiquent des amis journalistes disponibles pour intervenir et partager ce projet.

Je tiens à souligner que Giacomo continuera à s'occuper de la revue et a accepté de rester président de la Commission du Prix Communication, dont il s'est toujours occupé avec précision et compétence.

Ce numéro de la revue est donc le dernier à paraître signé par Giacomo Santini que je remercie personnellement, et de la part de tout le Panathlon International, un grand MERCI.

Sans son grand professionnalisme et sa passion, notre revue n'aurait pas atteint, au cours de ces années, le

niveau de qualité que tout le monde reconnaît et apprécie.

Il a su trouver le juste équilibre entre des interventions de qualité et de profondeur, non seulement sur des sujets de culture sportive, mais il a également su saisir et recueillir les bonnes idées parmi les nombreuses initiatives de nos clubs. Donc un mélange optimal d'information, de formation et de vie associative.

Cher Giacomo, nous savons que tu continueras sur ce chemin sans abandonner ta créature et nous t'en sommes reconnaissants.

C'est avec plaisir que je me souviens des nombreuses réunions auxquelles j'ai participé, même par voie électronique, avec de nombreuses Zones et Districts, en tenant également compte des différents fuseaux horaires, par exemple pour rencontrer les clubs américains, mais pas seulement.

Personnellement ou en présence de C.I. nous avons participé à de nombreuses initiatives importantes et avons assisté à la remise de nombreux prix et conférences du Panathlon.

Entre autres, mais uniquement pour des raisons de place, je voudrais mentionner ici l'importante réunion d'étude consacrée aux Clubs Juniors tenue à Orvieto (Italie) et la réunion organisée à Assise (Italie) à l'occasion du G7 sur l'inclusion.

Et l'on ne peut manquer de rappeler la présence du Panathlon International à Paris, à l'occasion de la première rencontre avec d'autres organisations mondiales impliquées dans le sport.

En effet, avec l'ancien président Zappelli, que je remercie pour le travail précieux qu'il continue d'accomplir, nous avons participé à la réunion publique et à la table ronde où nous étions co-organisateurs avec le CIFP (Comité international du fair-play), l'IPC (International Comité Pierre de Coubertin), et la ISOH (Société Internationale des Historiens Olympiques).

À cette occasion, nous avons été invités par le président du CONI, Giovanni Malagò, à visiter Casa Italia et à apprécier ici la diffusion des vidéos créées à cette occasion pour donner au Panathlon International l'opportunité d'être présent, pour la première fois, aux Jeux Olympiques.

Nous avons également participé à un autre événement-





nt très important, à Lausanne, à l'occasion du Forum annuel Sport Accord.

Au cours de ces journées, nous avons eu l'occasion de rencontrer des représentants d'autres organisations dont nous sommes partenaires pour renforcer notre présence et intensifier la promotion de nouveaux contacts, toujours pour améliorer la visibilité et la connaissance du Panathlon International, en posant les bases non seulement de nouvelles collaborations mais aussi pour de nouveaux projets.

Enfin, il ne faut pas oublier notre présence à l'occasion de la remise annuelle des prix FICTS à Milan (Italie) : je rappelle que nous sommes partenaires, avec la Fondation Chiesa, de cette importante organisation avec laquelle nous étudions de nouveaux projets également en vue des Jeux Olympiques de Milan – Cortina.

L'année s'est clôturée par l'Assemblée tenue le samedi 14 décembre.

Pour la première fois par voie électronique.

C'était un pari gagné par notre organisation et je remercie ceux qui ont travaillé dur, avec leurs compétences et beaucoup de passion, pour que tout se passe comme prévu, sans problèmes techniques.

Il a été décidé de rechercher sur le marché un produit de haute qualité qui garantirait la tenue de l'Assemblée de telle manière que chaque Panathlète puisse suivre les débats de l'Assemblée sur une plateforme dédiée. Une plateforme différente a alors été créée, dédiée uniquement au vote, donnant aux clubs la possibilité de voter en toute confidentialité.

Malgré les perplexités et peut-être le manque de confiance de certains dirigeants, l'opération a atteint l'objectif souhaité et en ont été témoins les amis qui, dans leur rôle de Commission de vérification des pouvoirs puis de scrutateurs, ont pu suivre le vote en direct, vérifiant les Clubs votants sans connaître les suffrages exprimés.

Et c'est avec grande satisfaction que nous avons remarqué que l'engagement pris par le C.I. a été respecté, étant donné que 196 panathlètes se sont connectés pour assister aux travaux de l'assemblée.

En ce qui concerne le résultat du vote, la majorité des électeurs a rejeté la proposition d'augmentation des quotas proposée par le C.I.

Je rappelle que cela aurait été une augmentation après vingt ans.

Je respecte et prends note de la volonté exprimée par la majorité, mais je ne peux m'empêcher d'exprimer mes regrets pour ce qui s'est passé et a été vécu ces derniers mois.

J'ai détecté certaines positions préconçues avant même que le C.I. décide de la proposition d'augmentation des quotas.

Personnellement, j'ai toujours été ouvert à un débat calme et correct.

Mais il n'en a pas toujours été ainsi.

J'ai été un peu déçu de lire ou de recevoir des jugements désobligeants et, parfois, des expressions de peu de confiance, remettant presque en question le sérieux non seulement de l'auteur mais aussi d'une partie du C.I. Ces derniers jours, l'Académie de l'Encyclopédie Treccani a choisi le mot de l'année : RESPECT.

J'aimerais qu'il revienne parmi nous.

Souvent, ces derniers mois, certains panathlètes, qui se déclarent défenseurs du fair-play, ne s'en sont pas souvenus.

Ayant fait, avec presque tous les membres du C.I. ainsi que du Trésorier et sous le contrôle vigilant du CRC, un examen attentif des coûts et des dépenses ainsi que des prévisions de revenus, nous pourrions poursuivre notre activités malgré les limitations que j'ai déjà précisées, même ces jours-ci.

J'espère que, pour le bien du PI, cette victoire, dont certains sont fiers, ne se révélera pas être une "Victoire à la Pyrrhus"*.

Avec le C.I. nous sommes sereins et confiants que nous pourrions continuer car nous avons déjà reçu de nombreuses preuves de confiance et la confirmation du partage de nos projets.

Je termine avec un grand merci à tout notre Secrétariat : nous avons la chance d'avoir une équipe de filles très compétentes et efficaces comme nous avons également pu l'apprécier lors des Assemblées d'Agrigente et de Rapallo (Italie), par voie électronique.

Et je profite de cette occasion pour souhaiter à tous les panathlètes et à leurs familles

Joyeuses fêtes et une merveilleuse année 2025.

Giorgio Chinellato
Président International

**en référence à l'expression "Victoire à la Pyrrhus" voir Wikipédia*

Le difficile "habitat" sportif pour parler d'éthique

La "saison sportive" du Panathlon International propose, vers la fin de l'année, le bilan de l'engagement le plus sincère et partagé : la mise en avant des valeurs de l'éthique sportive, avec l'attribution de récompenses aux athlètes protagonistes de comportements exemplaire dans le cadre du "fair-play". Généralement, dans les clubs, la remise des prix a lieu lors d'événements conviviaux de Noël, au cours desquels l'ambiance festive des valeurs religieuses se marie bien avec celle humaine et sportive.

Mais pour que cet engagement ne soit pas un rituel et tenu pour acquis, il convient, de temps en temps, de dépoussiérer les racines de cette poussée vers un sport correct et propre, animée par des personnes qui croient profondément qu'il suffit de respecter ces valeurs pour exprimer le sens de la mission pour le bien de l'humanité : la construction non seulement d'athlètes forts et corrects, mais de citoyens droits et honnêtes.

La pratique du sport contribue à définir notre style de vie: de multiples facteurs conduisent à se consacrer à des disciplines sportives.

Le maintien et l'amélioration de l'état de santé, le besoin de se distraire du quotidien trépidant, le désir de rester en forme, l'esprit de compétition, l'envie de se divertir, la passion et l'amusement ne sont que quelques-unes des motivations qui poussent l'homme vers le sport.

Le sport est avant tout un modèle de valeurs.

Les valeurs, au sens large, sont des croyances très profondes et fortes qui déterminent nos actions, mais qui ont également un impact sur nos amitiés et nos relations.

Les valeurs se transmettent à la fois par le contexte qui nous entoure (famille, école, travail), par les relations que nous établissons (amitiés) et par la pratique du sport.

Le sport conçu de manière saine a la capacité de nous apprendre et de nous faire apprendre des comportements utiles à la croissance personnelle.

Les principales valeurs éducatives qui découlent de la pratique sportive sont :

- Le Respect
- La Collaboration
- Le Résultat
- L'Intégration et l'appartenance
- La Compétition
- L'Émotion
- La Discipline et la constance
- L'Engagement et le sacrifice
- La Motivation
- L'Estime de soi
- L'Éthique

Le Respect

C'est l'une des valeurs fondamentales qui sous-tendent le

sport et la vie.

Le respect est une attitude qui favorise les relations interpersonnelles.

Se respecter soi-même est peut-être la première forme de respect à considérer : le sport nous aide à comprendre nos besoins et à accepter nos limites.

Une pratique sportive correcte nous apprend également le respect envers nos coéquipiers et envers l'entraîneur, et enfin et surtout, le respect envers nos adversaires.

La Collaboration

L'appartenance à un groupe permet aux enfants, notamment aux adolescents, de partager les règles du jeu, les émotions et les frustrations et contribue à créer un sujet unique, précisément "l'équipe", dans laquelle l'ego apprend à lui laisser de la place.

Faire partie d'un groupe développe les aspects émotionnels, caractériels et relationnels.

Le Résultat

La victoire et la défaite font partie intégrante du sport, ce sont deux moments fondamentaux pour la croissance d'un jeune. Apprendre à savoir perdre, c'est accepter et comprendre ses limites, ses erreurs, développer la capacité à se remettre en question et à s'améliorer sans abandonner.

La victoire, en revanche, génère l'estime de soi, le désir de continuer, une plus grande détermination et récompense l'effort et l'engagement de l'entraînement.

L'Intégration et l'Appartenance

Le sport propage le principe d'équité et d'égalité des chances en s'adressant à chacun sans distinction, ni d'origine ethnique, ni de culture, ni de religion, ni d'origine ou de couleur.

La pratique sportive a la capacité d'impliquer le groupe de manière naturelle et sans préjugés, en stimulant la croissance de l'individu ; devenant ainsi un véhicule de socialisation, principalement dans les jeux de groupe, il facilite l'intégration et stimule le dialogue interculturel, donnant naissance à la fraternité sportive.

L'Esprit de compétition

La compétitivité peut très souvent devenir l'ennemi d'un sport sain.

La compétition est saine lorsqu'elle est réalisée dans le but d'améliorer ses performances, en gardant toujours à l'esprit que devenir le meilleur n'est pas l'objectif principal d'un sport. L'arbitre, présent dans de nombreux sports, a pour mission de superviser et de vérifier que l'activité sportive se déroule correctement, afin d'assurer une saine compétition.

L'Émotion

Le sport est fait d'émotions.

La pratique du sport et les émotions qu'elle génère comme la joie, le bonheur, la colère, la tristesse et la peur peuvent aider les gens à se comprendre et à donner le sentiment de vivre à quiconque le pratique.

Les émotions jouent un rôle fondamental dans la motivation et le résultat de la compétition, influençant la performance et l'obtention du résultat souhaité.

Le sport aide à les gérer et à les comprendre, en les contrôlant afin qu'ils n'influencent pas nos performances tant dans le jeu que dans la vie.

La Discipline et la Constance

La discipline enseigne la valeur du travail acharné, l'athlète doit travailler dur pour s'améliorer et atteindre son plein potentiel.

L'entraîneur joue un rôle fondamental car il doit savoir motiver ses joueurs, faire respecter les programmes d'entraînement, garantir la ponctualité des matchs, favoriser le respect des règles du jeu, leur insuffler un esprit positif et fécond et les aider à acquérir la capacité de se concentrer sur les objectifs.

L'entraîneur agit sur la personnalité du jeune, lui permettant d'acquérir des compétences organisationnelles en définissant des priorités de vie, la capacité à respecter les normes sociales, à contrôler ses propres impulsions et les conséquences qui en découlent.

L'Engagement et le Sacrifice

S'engager dans le sport, c'est utiliser toutes ses forces pour atteindre un objectif. Atteindre un résultat tel que franchir une ligne d'arrivée, marquer le plus de points dans une compétition, être le plus rapide ne s'obtient qu'avec persévérance et dévouement.

La pratique du sport enseigne la valeur du sacrifice et du renoncement à la passion du sport.

La Motivation

La motivation signifie la volonté d'agir, la mise en œuvre de comportements orientés vers un objectif.

Pour être motivé, il faut savoir identifier son objectif et définir les étapes nécessaires pour l'atteindre.

Une fois que vous aurez identifié l'objectif vers lequel vous souhaitez orienter votre action, vous devrez décider de l'intensité, c'est-à-dire de l'effort et de l'engagement que vous souhaitez déployer.

La motivation peut être augmentée par le besoin de réalisation de soi de l'athlète, c'est-à-dire le besoin de repousser ses limites, de s'engager dans des tâches difficiles et d'atteindre l'excellence.

L'Estime de soi

L'estime de soi est un aspect étroitement lié à la personnalité, c'est un facteur clé dans le sport qui permet de transformer le potentiel de chaque athlète en de meilleures performances vers des objectifs de plus en plus ambitieux.

La confiance en soi se définit comme la conscience de ses capacités, la conviction que l'on est capable de la tâche à accomplir ou du but à atteindre.

Lorsque l'athlète a une forte perception de lui-même, la volonté d'atteindre de nouveaux objectifs plus ambitieux deviendra beaucoup plus forte, en se concentrant sur ses points forts tout en ayant une vision optimiste.

L'Éthique

L'éthique concerne les attitudes mentales et les comportements personnels.

L'éthique sportive est un concept basé sur des comportements corrects et respectueux même s'ils ne sont pas établis par des règles écrites.

Un vrai sportif doit enseigner à un étudiant les techniques et les tactiques pour gagner une course, mais il doit surtout l'éduquer à être loyal, en lui inculquant l'idée que l'adversaire n'est pas l'ennemi, mais un athlète qui s'efforce d'obtenir un résultat.

Le fair-play n'est pas une règle écrite, mais plutôt un comportement éthiquement correct à adopter dans la pratique de diverses disciplines sportives.

Le fair-play signifie respecter les règles et l'adversaire, accepter et reconnaître ses propres limites, savoir que les résultats sportifs obtenus sont liés à l'engagement utilisé, promouvoir des valeurs aussi importantes dans la vie que dans le sport comme l'amitié, l'esprit d'équipe et respect des autres.

Il existe d'autres "chartes du fair-play" en plus de celle du Panathlon International. Pour une saine comparaison, voici celle du Comité International du Fair Play, publiée en 1975 et qui contient les 10 concepts fondamentaux :

1. Faire de chaque match sportif, quels que soient les enjeux et l'importance de la compétition, un moment privilégié, une sorte de célébration ;
2. Se conformer aux règles et à l'esprit du sport pratiqué ;
3. Respecter mes adversaires comme moi-même ;
4. Accepter les décisions des arbitres ou des juges sportifs, sachant que, comme moi, ils ont le droit de commettre des erreurs, mais font tout leur possible pour ne pas les commettre ;
5. Éviter la malveillance et l'agressivité dans mes actions, mes paroles ou mes écrits ;
6. Ne pas utiliser d'artifice ou de tromperie pour réussir ;
7. Rester digne de la victoire comme de la défaite ;
8. Aider tout le monde, par ma présence, mon expérience et ma compréhension ;
9. Aider tout athlète blessé ou dont la vie est en danger ;
10. Être un véritable ambassadeur du sport, contribuer à faire respecter autour de moi les principes susmentionnés.

Nous savons tous que le cadre dans lequel ces principes sont projetés et proclamés ne contribue pas toujours à les affirmer. Le monde des compétitions et des associations sportives poursuit des objectifs de compétition et de "résultat" qui identifient souvent, dans le respect de l'éthique et du fair-play, des situations qui peuvent apparaître comme des obstacles ou des facteurs superflus d'une politique utilitaire à tout prix.

Cet "habitat" difficile pour les valeurs que nous défendons et proposons ne doit pas nous décourager mais plutôt nous stimuler, pour en faire un défi encore plus convaincu sur le plan moral, aux côtés des nombreuses compétitions physiques.

GS

Citations de : Mouvement pour l'éthique, la culture et le sport

Le sport enfin dans la politique européenne

par Giacomo Santini (*)

Dans l'histoire de l'Union européenne et des politiques communautaires sur lesquelles repose son rôle, le sport est un monde qui n'a réussi à entrer et à se présenter avec ses valeurs et ses protagonistes que ces dernières années.

Depuis la fondation du partenariat européen, avec le Traité de Rome en 1957, les États membres ont concentré leurs efforts sur des politiques structurelles capables de créer un équilibre et un soutien aux secteurs clés de l'économie, d'abord agricoles, puis d'autres secteurs productifs. C'était alors la réponse à la motivation sous-jacente de la Communauté européenne : créer une reprise face à l'urgence économique et sociale laissée par la Seconde Guerre mondiale. Les soi-disant “politiques immatérielles” n'ont fait leur apparition qu'une cinquantaine d'années plus tard, lorsque l'entrée de nouveaux pays membres et la poussée de secteurs sociaux de plus en plus émergents et forts ont fait des incursions dans les politiques et les budgets européens. Le sport est un domaine dans lequel de véritables responsabilités de l'UE ont été acquises avec l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne en décembre 2009. L'UE est responsable de l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes, ainsi que de la promotion de la coopération et de la gestion d'initiatives visant à soutenir l'activité physique et le sport en Europe. Une ligne budgétaire spécifique a été créée pour la première fois dans le cadre du programme Erasmus+ (2014-2020) pour soutenir des projets et des réseaux dans le secteur du sport.

Le “livre blanc” de 2007

Bien que les traités n'accordaient pas de compétence juridique spécifique de l'UE en matière de sport avant 2009, la Commission a jeté les bases d'une politique européenne du sport avec le Livre blanc sur le sport de 2007 et le plan d'action “Pierre de Coubertin”.

Avec le traité de Lisbonne, l'UE a acquis des compétences spécifiques dans le domaine du sport. L'article 6, point e), du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (Traité FUE) confère à l'Union la compétence pour soutenir ou compléter l'action des États membres dans le domaine du sport, tandis que l'article 165, paragraphe 1, contient les aspects de la politique sportive, établissant que l'Union “contribue à la promotion des profils européens du sport, en tenant compte de ses spécificités, de ses structures fondées sur le volontariat et de sa fonction sociale et éducative”.

L'article 165, paragraphe 2, précise que l'action de l'Union vise à “développer la dimension européenne du sport, à promouvoir l'équité et l'ouverture des com-

pétitions sportives et la coopération entre les organismes responsables du sport et à protéger l'intégrité physique et morale des sportifs, notamment des plus jeunes d'entre eux”.

Enfin, conformément à l'article 165, paragraphe 3, du Traité FUE, l'Union et les États membres encouragent la coopération avec les pays tiers et les organisations internationales compétentes dans le domaine de l'éducation et du sport, notamment avec le Conseil de l'Europe.

L'UE dispose donc d'une base juridique pour soutenir le secteur au niveau structurel avec le programme Erasmus+ et pour s'exprimer d'une seule voix dans les enceintes internationales et envers les pays tiers. Les ministres des Sports de l'UE se réunissent également lors des réunions du Conseil Éducation, Jeunesse, Culture et Sport. Dans le même temps, l'UE exerce ses compétences de “soft law” dans des domaines étroitement liés tels que l'éducation, la santé et l'inclusion sociale à travers des programmes de financement.

Une grande valeur sociale

La création d'une compétence spécifique sur le sport dans les traités a ouvert de nouvelles possibilités d'action de l'UE dans ce domaine. L'UE s'efforce de promouvoir un niveau plus élevé d'équité et d'ouverture dans les compétitions sportives et une meilleure protection de l'intégrité morale et physique des athlètes, en tenant compte de la nature spécifique du sport.

En outre, l'UE soutient l'idée selon laquelle le sport peut améliorer le bien-être général, contribuer à surmonter des problèmes sociaux plus larges, tels que le racisme, l'exclusion sociale et l'inégalité hommes-femmes, apporter des bénéfices économiques significatifs dans l'ensemble de l'Union et constituer un instrument important dans le développement des relations extérieures de l'UE.

Plus précisément, l'Union se concentre sur trois aspects



- 1) le rôle social du sport ;
- 2) sa dimension économique ;
- 3) le cadre politique et juridique du secteur sportif.

Le plan d'action “Pierre de Coubertin”

Le Livre blanc sur le sport présenté par la Commission en 2007 était la première “initiative mondiale” de l’UE dans le domaine du sport. Grâce à la mise en œuvre des actions proposées, la Commission a rassemblé des informations utiles sur les questions qui devront être abordées à l’avenir.

Différents objectifs étaient prévus dans le livre blanc, parmi lesquels :

- renforcer le rôle social du sport ;
- la promotion de la santé publique par l’activité physique ;
- la relance des activités bénévoles ;
- renforcer la dimension économique du sport et la libre circulation des joueurs ;
- la lutte contre le dopage, la corruption et le blanchiment d’argent ;
- le contrôle des droits de diffusion.

Le traité de Lisbonne

Le Livre blanc de la Commission sur le sport et l’entrée en vigueur du traité de Lisbonne en 2009 ont ouvert la voie à la communication de la Commission de janvier 2011 intitulée “Développer la dimension européenne du sport”.

Cette communication s’intéresse au rôle du sport, notamment en ce qui concerne l’employabilité, l’inclusion sociale et la santé publique.

Elle se concentre également sur les aspects relatifs aux manifestations sportives internationales, notamment

sportives pour les personnes en situation de handicap. Enfin, elle évoque également les enjeux économiques liés au sport (la vente collective des droits de diffusion, les droits de propriété intellectuelle, la transparence et la durabilité du financement du sport et l’application de la législation sur les aides d’État au sport).

Un plan de travail pluriannuel

Le plan de travail de l’UE pour le sport est le document le plus important de l’UE en matière de politique sportive. Il se concentre sur les principales activités de l’Union dans le secteur et sert d’outil d’orientation pour promouvoir la coopération entre les institutions de l’UE, les États membres et les parties prenantes du secteur du sport.

Le premier plan de travail pour le sport (2011-2014) a été adopté par le Conseil en 2011. Le 1er décembre 2020, le Conseil des ministres européens du sport a adopté le quatrième plan de travail de l’UE pour le sport (2021-2024). L’activité physique occupe une place primordiale dans le plan qui, parmi les priorités fondamentales, comprend la création d’opportunités sportives pour toutes les générations.

Le plan vise également à “renforcer la reprise et la résilience aux crises du secteur du sport pendant et après la pandémie de COVID-19”. D’autres domaines d’action clés comprennent la définition de priorités en matière de compétences et de qualifications dans le sport par l’échange de bonnes pratiques et le développement des connaissances, la protection de l’intégrité et des valeurs, ainsi que les aspects socio-économiques et environnementaux du sport et la promotion de l’égalité hommes-femmes.

L’UE vise également à accroître la proportion de femmes parmi les entraîneurs et aux postes de direction du sport, à promouvoir des conditions égales pour tous les athlètes et à renforcer la couverture médiatique des compétitions sportives féminines.

Du “sport vert” à l’après-COVID

En cohérence avec la transition verte de l’UE, le “sport vert” figure également parmi les priorités, puisque le plan propose le développement d’un cadre commun avec des engagements partagés qui prennent en compte le pacte européen pour le climat. L’accent est davantage mis sur l’innovation et la numérisation dans tous les secteurs du sport.

En juin 2020, le Conseil a adopté ses conclusions sur l’impact de la pandémie de COVID-19 sur le secteur du sport, proposant plusieurs mesures pour sa reprise. Le document souligne à quel point l’ensemble du secteur a été durement touché, également en termes économiques.

Le Conseil souligne la nécessité de stratégies de relance post-pandémique aux niveaux local, national, régional et européen pour soutenir le secteur du sport et maintenir son importante contribution au bien-être des citoyens de l’UE.

Le Conseil a donc encouragé les institutions de l’UE à compléter les efforts nationaux en canalisant le soutien



la signature de la convention antidopage du Conseil de l’Europe, les dispositions et exigences en matière de sécurité des manifestations sportives et les règles relatives à l’accessibilité des installations et des manifestations

financier au secteur par le biais des programmes et fonds de l'UE disponibles, tels qu'Erasmus+, le corps européen de solidarité, les fonds de la politique de cohésion et les initiatives d'investissement en réponse au coronavirus (CRII, CRII+).

Le 10 février 2021, le Parlement a approuvé une résolution réaffirmant les conclusions du Conseil, mais soulignant que l'aide financière ne devrait pas se limiter aux grands événements sportifs et que les mesures de relance revêtent une importance cruciale pour le sport de base. En outre, la Commission a été invitée à développer une approche européenne pour faire face aux effets négatifs de la pandémie sur le secteur du sport.

Le nouveau programme Erasmus+

Le sport fait partie intégrante d'Erasmus+, le programme d'action de l'UE dans le domaine de l'éducation, de la formation, de la jeunesse et du sport. Le programme actuel pour 2021-2027 consacre 1,9 % de son budget totale au sport.

Parmi les trois objectifs clés du nouveau programme Erasmus+ figure la promotion de "la mobilité du personnel sportif à des fins d'apprentissage, ainsi que la coopération, la qualité, l'inclusion, la créativité et l'innovation au niveau des organisations sportives et des politiques sportives". Les actions visant à atteindre cet objectif comprennent, entre autres, la promotion de la mobilité, en particulier pour le personnel sportif de base, l'augmentation des possibilités d'apprentissage virtuel, la création de partenariats de coopération et d'échange de bonnes pratiques, y compris des partenariats à petite échelle, la promotion d'un accès plus large et plus inclusif au programme et soutenir des événements sportifs à but non lucratif qui font la promotion de questions importantes pour les sports de base.

La Semaine européenne du sport



Une "Journée européenne du sport" au niveau européen a été proposée pour la première fois par le Parlement dans sa résolution de février 2012 sur la dimension européenne du sport. La Semaine européenne du sport a été lancée en septembre 2015 dans le but de promouvoir le sport et l'activité physique dans toute l'Europe aux niveaux national, régional et local, en encourageant les citoyens européens à adopter un mode de vie meilleur et plus sain. Comme le révèle une enquête Eurobaromètre de 2022, 62 % des Européens ne pratiquent jamais ou rarement d'exercice physique ou de sport.

Par conséquent, la santé et le bien-être des personnes en sont affectés, tout comme l'économie, ce qui entraîne une augmentation des dépenses de santé et une diminution de la productivité et de l'employabilité sur le lieu de travail. Depuis 2017, la Semaine européenne du sport se déroule dans toute l'Europe du 23 au 30 septembre et, à cette occasion, les États membres et les pays partenaires organisent un large éventail d'activités et d'événements. En 2023, 36 000 événements ont eu lieu, rassemblant près de 11 millions de personnes.

L'inclusion sociale est l'une des principales priorités de l'UE en ce qui concerne le rôle du sport dans la société. En rassemblant les gens et en bâtissant des communautés, le sport peut apporter une contribution importante à l'intégration des migrants dans l'UE. La Commission soutient des projets et des réseaux qui favorisent l'inclusion sociale des migrants par le biais du programme Erasmus+.

Prix

À partir de 2022, la Commission décernera les prix #BeActive et #BeInclusive. Ces programmes de prix récompensent les idées et les initiatives innovantes développées en Europe par des personnes ou des organisations visant à promouvoir le sport et les activités physiques. Ils encouragent également "l'élimination des barrières sociales" à travers le sport afin de rassembler les gens et de contribuer à créer un sentiment d'identité européenne. De nombreux clubs du Panathlon International ont déjà participé à ces initiatives avec une excellente reconnaissance.

L'impulsion fondamentale en faveur de l'action de la Commission européenne est venue du Parlement européen, qui a mis en œuvre des projets et des ressources de manière significative.

Mais il conviendrait d'explorer la portée de ce rôle dans un prochain article de la Revue 2025.

(*) ancien Président du Panathlon International Ancien Député Européen

Références : [www.https://commission.europa.eu](https://commission.europa.eu)

► Paris 2024 bat tous les records sur et autour des terrains de compétition

Mais on aurait pu nous épargner la grandeur française à tout prix

par Giacomo Santini



Chaque fois que le rideau tombe sur une édition des JO, la première question que se pose le monde sportif est : que restera-t-il dans l'histoire de cette édition ?

Il faut admettre que les Français, soutenus par leur traditionnelle recherche de "grandeur" à tout prix, ont tout mis en œuvre pour faire de "leurs" Jeux les JO des records. Et il faut reconnaître qu'ils ont vraiment réussi : pour le meilleur ou pour le pire. C'est à dire dans le niveau d'organisation plus que suffisant et dans certaines décisions critiquables qui auraient pu être évitées, comme celle de faire nager à tout prix les athlètes dans les eaux peu accueillantes de la Seine. D'autres moments embarrassants sont encore dans les yeux et dans la mémoire des fans et il n'est pas nécessaire de les rappeler.

Il convient de faire une observation sur les deux cérémonies d'ouverture et de clôture qui, normalement, servent à célébrer d'abord les candidats qui sont les protagonistes du spectacle olympique et ensuite ceux qui ont réussi les compétitions, quel que soit leur classement. La "grandeur" française habituelle a cependant transformé les

deux événements en spectacles d'art divers, d'une beauté incroyable mais aussi pleins de lourdeur et de digressions sur le thème capables de placer l'élément sportif et ses acteurs au second plan. Sans compter les lourdes phases de préparation et d'approche des deux moments symboliques olympiques : l'allumage et l'extinction du trépied et la levée et la descente du drapeau aux cinq anneaux olympiques. Entre les ballets, la musique et les centaines de figurants, les deux actes symboliques ont finalement été tellement étouffés que ceux qui ont hissé le drapeau l'ont fait à l'envers.

Cela peut arriver, mais une plus grande simplicité, malgré la recherche de l'émotion et de la surprise à tout prix, aurait souligné davantage les valeurs olympiques plutôt que les effets spéciaux.

À tout prix au coeur de Paris

Les Jeux Olympiques de Paris 2024 entreront dans l'histoire pour leurs sites exceptionnels en plein cœur de Paris et

ailleurs en France, l'accent mis sur la durabilité et l'héritage, sans oublier les records établis par les athlètes des territoires de 206 Comités Nationaux Olympiques (CNO) et l'équipe olympique des réfugiés.

Ces Jeux Olympiques sont les premiers à avoir été planifiés et livrés conformément aux réformes engagées dans le cadre de l'Agenda olympique 2020. Ils ont été plus jeunes, plus inclusifs, plus urbains et plus durables.

Ces Jeux ont été les tout premiers à être placés sous le signe de la parité hommes-femmes, le Comité International Olympique (CIO) ayant attribué 50 % de places de qualification aux femmes et 50 % aux hommes. Des records olympiques et mondiaux ont été battus et des premières historiques enregistrées par plusieurs athlètes pour leur pays. Les détenteurs de droits médias font état de chiffres records par rapport aux précédentes éditions des Jeux. Paris 2024 devrait être l'édition la plus suivie de l'histoire, avec plus de la moitié de la population mondiale qui devrait s'y être intéressée.

Voici plusieurs faits et chiffres marquants sur les Jeux Olympiques de Paris 2024..

Sports

- 19 jours de compétition ;
- Des athlètes des territoires de 206 Comités Nationaux Olympiques (CNO) ainsi que l'équipe olympique des réfugiés formée par le CIO en lice ;
- 32 sports / 48 disciplines ;
- 35 sites de compétition ;
- 4 sports additionnels proposés par le comité d'organisation des Jeux de Paris 2014 : le skateboard, l'escalade, le surf et le breaking ;
- 15 nouvelles épreuves ;
- 1 sport a fait ses débuts aux Jeux Olympiques : le breaking ;
- 754 sessions sportives ;
- 329 épreuves avec remise de médailles ;
- 5 084 médailles ont été fabriquées, contenant chacune 18 g de fer provenant de la tour Eiffel ;
- 20 épreuves mixtes avec remise de médailles ;
- 125 records olympiques battus dans 10 disciplines ;
- 32 records du monde battus dans 8 disciplines ;
- 91 CNO et l'équipe olympique des réfugiés formée par le CIO ont remporté des médailles ;
- 4 CNO ont remporté leur toute première médaille d'or aux Jeux Olympiques :
 - Botswana : Letsile Tebogo – athlétisme – 200 m hommes ;
 - Dominique : Thea LaFond – athlétisme – triple saut femmes ;
 - Guatemala : Adriana Ruano Oliva – tir – fosse femmes ;
 - Sainte-Lucie : Julien Alfred – athlétisme – 100 m femmes ;
- Première médaille pour l'équipe olympique des réfugiés: Cindy Ngamba (bronze) – boxe – 75 kg femmes ;
- Premières médailles remportées :
 - Albanie : Chermen Valiev (bronze) – lutte libre – 74 kg hommes ;
 - Cabo Verde : David de Pina (bronze) – boxe – 51 kg

hommes ;

Dominique : Thea LaFond (or) – athlétisme – triple saut femmes ;

Sainte-Lucie : Julien Alfred (or) – athlétisme – 100 m femmes.

Supporteurs

À Paris et dans toute la France, les supporteurs se sont pressés sur les sites de compétition et sur les centaines de sites de célébration.

- Plus de 9,5 millions de billets ont été vendus sur les 10 millions disponibles ;
- 145 000 spectateurs venus du monde entier se sont rassemblés dans 743 Carrés des supporteurs aménagés dans les tribunes sur les sites pendant les Jeux pour encourager les athlètes et créer une atmosphère de fête – 2 250 d'entre eux étaient présents le long de la Seine pour la cérémonie d'ouverture ;
- Environ un million de personnes se sont retrouvées dans les rues de Paris pour assister aux deux courses de cyclisme sur route les 3 et 4 août ;
- Plus de 6 millions de visiteurs se sont rassemblés sur les sites de célébration dans tout le pays, notamment :
 - 4,5 millions de fans se sont réunis dans les 171 Clubs 2024 ouverts pendant la période des Jeux, les trois plus grands – Paris Hôtel de Ville, parc Georges-Valbon et Marseille – accueillant entre 15 000 et 20 000 personnes par jour ;
 - Parc des Nations : 15 pays ont installé leur "Maison" dans le parc de la Villette, dont le Club France, le parc accueillant plus de 90 000 visiteurs par jour ;
 - Parc des Champions : 280 000 personnes sont venues acclamer les 600 médaillés du monde entier dans ce lieu de célébration situé au pied de la tour Eiffel ;
 - 95 % des visiteurs sur les sites de célébration – tout type confondu – ont qualifié leur expérience de bonne ou d'excellente, preuve de l'engouement des supporteurs pour ces Jeux et les célébrations gratuites ;
 - Exemples de sports ayant établi de nouveaux records de fréquentation aux Jeux :
 - Basketball – près de 1,08 million de spectateurs ;
 - Rugby à 7 – plus de 530 000 spectateurs ;
 - Handball – près de 500 000 spectateurs ;
 - Volleyball de plage – près de 450 000 spectateurs ;
 - Pour la seule journée du 30 juillet, près de 743 000 spectateurs ont assisté aux compétitions des Jeux de Paris 2024 ;
 - Plus de 4 800 collectivités ont reçu le label Terre de Jeux, permettant ainsi à tous ceux qui n'ont pas pu se rendre dans les stades de vivre les Jeux ;
 - Plus de 2 500 projets ont vu le jour dans le cadre de l'Olympiade culturelle, avec plus de 100 000 événements organisés ;
 - Plus de 48 000 passionnés de sport ont pris part au Marathon pour tous, le tout premier événement grand public jamais organisé lors d'une édition des Jeux Olympiques.

Égalité des genres

- 196 délégations de CNO (96 %) ont choisi un homme et une femme comme porte-drapeaux ;

- 28 des 32 sports inscrits au programme ont affiché une parité totale ;
- Nombre plus équilibré d'épreuves masculines et féminines avec remise de médailles, le programme des compétitions comprenant 152 épreuves féminines, 157 épreuves masculines et 20 épreuves mixtes ;
- Les femmes représentaient 50 % des 45 000 volontaires recrutés ;
- Le personnel et l'équipe exécutive du comité d'organisation de Paris 2024 comprenait 50 % de femmes et 50 % d'hommes ;
- Les 10 000 relayeurs/participants au relais de la flamme olympique étaient composés d'un nombre égal de femmes et d'hommes ;
- Les 40 000 places du Marathon pour tous étaient elles aussi réparties équitablement entre les hommes et les femmes ;
- Exemples de records de fréquentation pour les sports féminins :

Record du monde pour le rugby féminin : 66 000 spectateurs au Stade de France ;

Record d'Europe pour le basketball féminin : 27 000 spectateurs à Lille ;

Fréquentation record pour le handball féminin : 26 500 spectateurs.

Solidarité Olympique

(données enregistrées à la fin des compétitions le 10 août 2024)

Le programme de la Solidarité Olympique a aidé des milliers d'athlètes à se qualifier pour les Jeux et à y participer en fournissant un financement crucial pour couvrir leur entraînement, leur équipement et d'autres coûts essentiels, ce qui a permis d'obtenir des résultats exceptionnels.

- 599 détenteurs de bourses individuelles de la Solidarité Olympique ont concouru (303 hommes et 296 femmes) ;
- 75 médailles remportées par des athlètes ayant bénéficié d'une bourse : 26 médailles d'or, 20 médailles d'argent et 29 médailles de bronze, ainsi que 132 diplômes ;
- 195 CNO ont reçu un financement de la Solidarité Olympique pour Paris 2024 (159 sous forme de bourses individuelles et 36 sous forme d'une aide personnalisée) ;
- 1 médaille et 3 diplômes obtenus par des bénéficiaires de bourses pour athlètes réfugiés ;
- 5 médailles ont été remportées par des équipes ayant bénéficié de subventions de la Solidarité Olympique pour les sports d'équipe : 3 médaille d'or, 1 médaille d'argent et 1 médaille de bronze, ainsi que 12 diplômes ;
- 139 boursiers de Paris 2024 (64 femmes et 75 hommes) ont été choisis comme porte-drapeaux par leur CNO pour la cérémonie d'ouverture ;
- 88 boursiers de Paris 2024 (45 femmes et 43 hommes) ont été choisis comme porte-drapeaux par leur CNO pour la cérémonie de clôture (ces chiffres s'appuient sur la liste provisoire).

Médias et diffusion

Paris 2024 a suscité l'intérêt de milliards de personnes dans

le monde grâce à de nouveaux accords de droits médias et au travail de l'équipe des services olympiques de radio-télévision (OBS).

- 36 détenteurs de droits médias (dont Olympic Channel) ;
- 182 détenteurs de sous-licences ;
- Plus de la moitié de la population mondiale devrait avoir suivi les Jeux Olympiques de Paris 2024 par le biais des canaux de diffusion ou des plateformes numériques ;
- Plus de 11 000 heures produites par OBS ;
- Plus de 8 300 membres du personnel de diffusion ;
- Plus de 1 000 caméras OBS ;
- 3 680 micros ;



- La plateforme de diffusion de contenu en ligne d'OBS (Content+) est devenue la principale méthode de diffusion de contenu court et de contenu dans les médias sociaux pour les diffuseurs de droits médias – plus de 17 000 éléments de contenu sont disponibles (dont environ 790 sont des contenus verticaux conçus spécifiquement pour les médias sociaux) ;

Au total, plus de 113 000 téléchargements ont été effectués pendant la durée des Jeux.

- Plus de 440 moments d'athlètes ont été réalisés, soit plus du double des Jeux de Tokyo 2020 ;
- Plus de 70 pays ont partagé la joie des athlètes via les moments d'athlètes ;
- Recours à l'intelligence artificielle pour aider les détenteurs de droits médias à générer automatiquement des temps forts – plus de 95 000 temps forts créés ;
- 5 733 représentants des médias accrédités (4 155 presse + 1 578 photographes) ;
- 903 presse et photographes nationaux / 4 830 presse et photographes internationaux ;
- 2 113 organisations de presse ;

Une suite inédite

Les supporteurs des Jeux Olympiques ont été plus nombreux que jamais à utiliser les différentes plateformes

numériques et de médias sociaux du CIO pour suivre les Jeux :

- Résultats sans précédent sur les comptes des Jeux Olympiques dans les médias sociaux, avec plus de 12 milliards d'engagements, soit plus du double de ceux enregistrés aux Jeux de Tokyo 2020 ;
- Plus de 32 millions de nouveaux abonnés ont rejoint les comptes des Jeux Olympiques dans les médias sociaux pendant les Jeux de Paris 2024, soit plus du triple de la croissance observée pendant les Jeux de Tokyo 2020 ;
- Utilisation record du site web et de l'application olympiques, mobilisant environ 300 millions de personnes pendant les Jeux de Paris 2024, soit le chiffre le plus élevé pour une édition des Jeux Olympiques ;
- Application sportive numéro 1 sur plus de 70 territoires et application numéro 1 sur des marchés clés comme les États-Unis, la France et l'Italie.

Héritage et impact

Paris 2024 a établi de nouvelles références en matière d'impact positif et d'héritage créés par les Jeux pour les communautés locales avant, pendant et longtemps après l'événement.

- Les Jeux de Paris 2024 ont mis plus de sport dans la vie d'un plus grand nombre de personnes à travers l'Hexagone ;
- 30 minutes d'activité physique quotidienne ont été introduites dans les 36 800 écoles primaires françaises et adoptées dans le cadre d'une politique nationale ;
- 26 000 enfants en France ont bénéficié de cours de natation gratuits dans le cadre de l'opération 1,2,3 Nagez ! - dont 9 400 en Seine-Saint-Denis ;
- 5 millions de jeunes mobilisés lors de 8 éditions de la Semaine Olympique et Paralympique ;
- 5 000 installations sportives de proximité dans les quartiers français, offrant davantage d'occasions de pratiquer un sport, plus près du domicile des habitants ;
- 4,5 millions de personnes ont bénéficié directement de 1 100 projets locaux utilisant le sport pour améliorer la vie des habitants ;
- Centre aquatique - stratégiquement situé en Seine-Saint-Denis, qui manque d'installations sportives et où un enfant de 11 ans sur deux ne sait pas nager ;
- Le village olympique, lui aussi aménagé en Seine-Saint-Denis, donnera naissance à un quartier résidentiel comprenant 2 800 appartements, dont 25 % de logements sociaux ;
- Entre 6,9 et 11,1 milliards d'euros d'activité économique devraient être générés par les Jeux dans la région Île-de-France ;
- 181 100 emplois mobilisés grâce aux Jeux ;
- 30 000 personnes ont été formées à de nouvelles compétences pour leur future carrière, améliorant ainsi leur employabilité et leurs débouchés professionnels ;
- 90 % des fournisseurs des Jeux étaient des entreprises françaises et 78 % des petites ou moyennes entreprises (PME).

Durabilité

Paris 2024 a établi de nouvelles normes de durabilité pour

les événements sportifs mondiaux en faisant plus avec moins pour réduire l'impact environnemental des Jeux, tout en optimisant les avantages sur les plans social et économique.

- Paris 2024 s'est efforcé de réduire de moitié ses émissions de carbone par rapport aux moyennes de Londres 2012 et de Rio 2016 ;
- 95 % des sites étaient existants ou temporaires ;
- Tous les sites étaient accessibles par les transports en commun ;
- 90 % des équipements et des biens ont trouvé une seconde vie ;
- Village olympique – un nouvel éco-quartier résidentiel et commercial construit avec 30 % de carbone en moins par rapport à une construction française classique.

Village olympique

- Environ 14 000 athlètes et membres de leur entourage ont séjourné dans les villages olympiques de Paris, Lille, Châteauroux, Marseille et Tahiti ;
- Le village olympique de Paris deviendra un nouvel éco-quartier résidentiel et commercial comprenant 2 800 appartements pour
- 6 000 personnes, dont 25 % de logements sociaux.

Relais de la flamme olympique

- Le relais a duré 68 jours et a traversé les territoires, les villes et les villages français ;
- La flamme a traversé plus de 450 villes et villages ;
- Le relais a sillonné 65 régions, dont cinq territoires d'outre-mer : Guadeloupe, Guyane, Martinique, Polynésie française et La Réunion ;
- Environ 11 000 porteurs de la flamme olympique ;
- Environ 8 millions de spectateurs venus assister au relais de la flamme olympique.



NDR: Source des données statistiques : Comité international olympique

Les paralympiens et les réfugiés donnent une leçon d'humanité au monde

par Philippe Housiaux

Les jeux Paralympiques de Paris, les compétitions sportives et surtout les athlètes de tous les continents ont (peut-être) un peu fait oublier le monde dans lequel nous vivons réellement.

Par la magie des gestes artistiques posés par les Olympiens (eh oui, chaque discipline sportive demande une approche qui peut s'apparenter à l'art) les foules massées dans les stades ou sur les parcours, regroupées devant leurs téléviseurs et toutes les plateformes permettant de ne rien « louper » des épreuves, ces foules, donc, il avaient le temps des sessions ou des retransmissions vibré, encouragé, soutenu, applaudi et fêté leurs représentantes dans leurs quêtes de records, de victoires ou simplement de participations.

Ce temps est bientôt révolu; retour à la quotidienneté des informations alarmantes, menaçantes ou inquiétantes. Nous aurions dû pourtant être attentifs à ce défilé des Nations tant pour les Jeux Olympiques que pour les Paralympiques lorsque l'équipe Olympique des Réfugiés s'est présentée; bien sûr fallait-il applaudir à tout rompre cette délégation hors norme mais combien d'entre nous ont vu les 117 millions de réfugiés qu'ils représentaient; oui ! nous aurions pu comprendre l'incongruité de cette sélection, reflet de l'incapacité de nombreux pays de cultiver la paix plutôt que vouloir la guerre et la recherche d'hégémonie.

Jamais une telle sélection ne devrait exister !!!
SAUF maintenant pour nous forcer à bouger chacun à son niveau.

La vie par et avec le sport vaut tellement la peine d'être vécue dans la bienveillance et la complicité. La superbe panoplie de gestes Fair-Play relevés ça et là sont la preuve évidente que le sport peut avoir valeur d'exemplarité et de construction d'une belle citoyenneté !!

L'école reprend avec son lot de bouleversements pour les parents et les enfants; que l'école traditionnelle, l'école du sport, l'école de la vie donnent au sens de l'inclusion toute sa force.

C'est aujourd'hui et demain que nous devons stimuler l'Humanité pour donner sa chance au bonheur.



Les installations olympiques doivent rester actives et accessibles à tous : même aux seniors

Dans la dernière édition du mensuel en ligne du Pavia Club, Angelo Porcaro, ancien président et professeur d'université, nous livre l'un de ses joyaux avec lequel il a agrémenté sa longue et jamais banale activité au Panathlon.

Toujours proactif et parfois quelque peu piquant, Porcaro aborde le sujet, qui n'est pas nouveau, de la destination des installations olympiques une fois le rideau tombé sur les épreuves compétitives. Sa réflexion, comme il l'appelle, va dans deux directions : la première est de faire en sorte que même les installations les plus récentes de Paris ne rejoignent pas les nombreuses "ruines olympiques" qui caractérisent les installations vétustes de nombreux sites anciens. La deuxième réflexion, ou plutôt une recommandation, est que ces installations soient maintenues en vie non seulement pour les jeunes athlètes impliqués dans leurs entraînements et compétitions, mais aussi pour la population de praticiens de tous âges et tous potentiels, passionnés et à la recherche du bien-être.

De cette manière, les investissements issus des exigences olympiques, donc compétitives et politiques, revêtent également des finalités sociales et éducatives. Mais surtout, ils amortissent "indéfiniment" les charges financières de la communauté, du moins aussi longtemps que l'esprit olympique continue d'alimenter les passions sportives sans objectifs de compétition ni rêves de médailles. Mais lisons la "réflexion" d'Angelo Porcaro pour mieux en comprendre la signification.

Une fois terminés les Jeux olympiques et paralympiques, admirables à bien des égards mais surtout pour la participation et les audiences télévisées, une réflexion me vient spontanément : les Jeux olympiques devraient être une opportunité pour les athlètes, les dirigeants, les médias, les politiciens, à exploiter pour s'améliorer et pour vivre dans un monde mieux adapté aux différents besoins et aux différents âges. Où, par différents besoins et différents âges, cela signifie que le sport n'est pas seulement celui que l'on voit à Paris pendant les mois de juillet-août, mais aussi le sport normal, celui que l'on voit tous les jours, pratiqué sur les terrains, dans les gymnases, dans les oratoires, réalisés par des jeunes, des riches et des pauvres et surtout par des personnes âgées ou pour mieux dire des "vieux".

Oui, même les vieux. En effet, il convient peut-être de penser à ceux qui ont dépassé l'âge mûr, car ils constituent une bonne partie, si ce n'est la majorité, de la population européenne. D'après les données de l'OCDE, en 2023, 21,3% de la population européenne, soit 448,8 millions d'individus, ont plus de 65 ans (en Italie, le pourcentage est de 24%) et selon l'ONU, en 2050, les plus de 65 ans dans le monde seront 1,6 milliard.

Par conséquent, si le vieillissement de la population est si rapide et si croissant alors que notre société et nous-mêmes voulons être de plus en plus actifs et en meilleure santé et que même à plus de 80 ans, nous espérons vivre encore vifs et surtout bien portant, alors il serait nécessaire de s'attaquer au problème du vieillissement en recherchant des remèdes pour le ralentir et surtout le prévenir. Une réponse possible à cette demande, entre autres, est de faire du sport.

Mais si une des réponses pour être "toujours jeune" est celle de faire du sport, alors il faut des moyens, des espaces, des moniteurs, des médecins du sport, bref des "structures".

Ainsi, les Jeux olympiques et paralympiques et tous les grands événements, en plus d'être un divertissement, devraient servir à inciter les gouvernements à permettre également à la population "normale", c'est-à-dire à ceux qui ne participent pas au sport de haut niveau, de pouvoir le pratiquer.

Mais alors, comment?

Avant tout, en encourageant la pratique avec la construction de systèmes. Il n'est pas possible que dans une piscine, comme c'est presque toujours le cas, chaque couloir soit rempli de dix à vingt nageurs. On ne peut pas non plus imaginer que pour faire des exercices de gymnastique, il faille payer 500/600 euros dans des gymnases délabrés.

En d'autres termes, j'espère que les grands événements feront comprendre que si nous voulons que la population et aussi les personnes âgées soient actives, les politiques doivent s'engager à considérer le sport non seulement comme un divertissement ou comme un moyen de démontrer la suprématie d'un par rapport à l'autre, mais que cela soit un moyen de formation pour les jeunes et de prévention pour ceux comme moi, les vieux.

Ces champions sans médailles qu'on appelle arbitres

L'athlète est au centre de tous les événements sportifs de compétition, mais autour de lui et contribuant à la performance, se trouvent des équipes de spécialistes, de techniciens, de juges, de chronométreurs et d'arbitres.

Raffaele Colombo, italien, est un arbitre international de water-polo. Il avait déjà été l'invité du club de Côme avec son cousin Andrea, arbitre de football de Serie A, lors de la soirée de juin dernier consacrée à "Arbitres et technologie".



Raffaele a dirigé huit compétitions à Paris.

"Une expérience merveilleuse", a-t-il déclaré. Il a fait part de ses émotions et ses tensions devant un public de 17 mille personnes et a évoqué des situations difficiles dans l'évaluation des phases de jeu ou du comportement des nageurs. Les discours ont bien inévitablement évoqué l'erreur d'arbitrage commise lors du match de quart de finale, qui a pénalisé le Settebello italien contre la Hongrie. Raffaele a expliqué qu'il s'agissait d'une grave faute, résultat d'une erreur de communication entre les arbitres et la VAR.

Il a cité une situation de violence similaire qui s'est produite lors d'une rencontre qu'il a dirigée, avant celle de l'Italie. Dans ce cas, la VAR l'avait aidé à prendre la bonne décision et a confirmé sa conviction que même la personne la plus préparée et la plus attentive, dans des conditions de tension ou de stress, peut, en toute bonne foi, interpréter une situation à l'opposé de la vérité. D'où l'utilité de la VAR comme outil pour limiter les erreurs.

"Pour ce qui est du domaine du fair-play, cher au Panathlon, pourrait-il arriver que le joueur concerné reconnaisse l'erreur de l'arbitre ?" – demande Ceriani. "Je me soucie beaucoup du fair-play – répond Raffaele – parce que c'est un système de règles éthiques qui s'intègrent très bien dans les règles techniques que nous sommes appelés à appliquer". Il se souvient d'un épisode difficile à interpréter, où le geste spontané du joueur, qui avait subi apparemment une faute violente, a résolu. Ce dernier dit alors à l'adversaire qui l'avait frappé, qu'il avait compris que ce n'était pas une faute intentionnelle.

"L'arbitre est exclusivement au service des athlètes. Le fair-play des athlètes sur le terrain est fondamental car il aide l'arbitre".

"Quelqu'un comme ça doit être un panathlète". C'est pour cette raison que le président du club de Côme, Edoardo Ceriani, a annoncé - et Raffaele a confirmé avec joie - qu'il sera le 70ème membre de la prochaine réunion, pour atteindre l'objectif que s'était fixé le président afin de célébrer le 70ème anniversaire de la fondation du club.



La grandeur de Bebe Vio n'est pas dans les médailles

“Le niveau technique a beaucoup augmenté et c'est merveilleux que ce soit le cas et que beaucoup de choses changent autour de nous”

par Lorena Encabo et Benedetto Giardina

Deux médailles de bronze, pour lesquelles elle se dit “très, très heureuse” et encore une fois, ce sourire qui bouleverse et captive tout le monde, de ses coéquipières à celles qui suivent ses exploits sur la plateforme.

Beatrice “Bebe” Vio Grandis a salué Paris 2024 une nouvelle fois en tant que multi-médaillée de l'expédition italienne aux Jeux Paralympiques. Mais surtout, avec la conscience d'avoir fait passer un message fort, adressé à tous.

“Le Mouvement Paralympique est en train de prendre de l'ampleur!” a déclaré à Olympics.com l'escrimeuse paralympique italienne, qui a terminé troisième des finales individuelles et par équipe du fleuret féminin.

“Plus il y a de monde - continue-t-elle - plus les gens font du sport et plus nous nous améliorons techniquement. Le niveau est très élevé et nous sommes très heureux que cela se produise. Je pense que c'est fantastique parce que si ce changement est possible, c'est parce que culturellement, quelque chose change. Si la culture peut changer et que l'évolution de la culture paralympique se poursuit, c'est quelque chose qui peut vraiment changer l'esprit des gens, en commençant par le sport, puis en se propageant dans l'esprit des gens.

Quelque chose qui surpasse les médailles, qui surpasse les résultats obtenus aux Jeux tant individuellement qu'en équipe. Savoir qu'elle peut être une source d'inspiration pour un futur athlète, depuis chez soi ou dans les tribunes, voilà ce qu'apporte avec elle depuis Paris l'athlète qui est montée six fois sur le podium paralympique dans sa carrière.

“Nous savons que nous avons le pouvoir d'essayer de dire quelque chose. Nous savons que chaque point ici, aux Jeux Paralympiques, pourrait être un point avec lequel nous pouvons émouvoir les gens, si un petit garçon en situation de handicap regarde la télévision à ce moment précis, en regardant cela, nous pouvons littéralement les secouer et dire : “ok! le sport, c'est cool, c'est sain, c'est génial”.

Chaque édition des Jeux Paralympiques marque l'histoire en elle-même. Et c'est pour cela que le bilan de Bebe Vio Grandis, à l'issue de Paris 2024, est positif. Même sans confirmer les médailles d'or individuelles de Rio 2016 et Tokyo 2020.

“Ça a été super. Nous avons terminé des Jeux paralympiques incroyables. Je suis très, très, très heureuse de mes deux médailles.” Le seul regret, si l'on peut le définir ainsi, est “la demi-finale de la compétition par équipes, car nous étions presque sur le point d'y arriver, avec quelques points d'avance. Mais avec des si et des mais, nous n'arrivons jamais nulle part. Nous sommes donc très heureuses de ces deux médailles”.

“Évidemment, poursuit-elle, tous les athlètes viennent ici aux Jeux Paralympiques pour tenter de remporter l'or. Chacun de nous veut remporter cette médaille d'or, mais une seule personne peut le faire”. Quand tu es là, tu dois choisir: est-ce que tu veux aller chercher la médaille, ou à ce moment-là tu veux tout perdre et partir? Rentrer chez soi avec une médaille ou sans, ça fait une grande différence”.

Pour elle-même sans doute, car sur le plan individuel, elle est montée sur le podium lors de trois éditions consécutives des Jeux. Et puis pour l'équipe, celle qui monte sur scène avec elle et celle en coulisses, qui l'a aidée à se présenter de la meilleure des manières à Paris.

“Ça a été difficile parce que je n'étais pas dans la meilleure condition physique, ni avant Tokyo, ni après Tokyo. Ça a été difficile, car il n'y avait que trois ans et j'ai passé plus ou moins deux ans à faire des opérations chirurgicales et autres, pour rendre mon corps suffisamment compétent pour arriver ici. Alors oui, ça a été une période difficile, mais ça a été incroyable. Mon entraîneur personnel, tous mes entraîneurs, le nutritionniste, tous ont rendu cela parfait.



Message du Président International à l'occasion de la clôture des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024

Chers amis, une édition passionnante des Jeux de Paris s'est terminée.

Nous savons que, à divers titres, il y a eu une présence importante et significative de panathlètes.

Au nom de toute la famille Panathlétique, je tiens à adresser mes plus chaleureuses félicitations à tous les athlètes, techniciens, dirigeants et bénévoles appartenant au Panathlon Club, qui ont participé directement ou indirectement à cette édition des Jeux Olympiques et Paralympiques.

Pour la première fois après la pandémie, le monde du sport a pu se retrouver, témoignant de sa résilience ainsi que de sa capacité à briser les barrières sociales.

Nous sommes fiers que nos Panathlètes aient également pu vivre cette expérience en partageant nos valeurs dans le plus grand événement sportif du monde qui, même avec ses contradictions et ses difficultés, a toujours été le théâtre des plus hauts gestes sportifs qui nous font vivre de grandes émotions.

Je vous souhaite à tous de poursuivre au mieux vos activités, en suivant toujours notre devise : le chemin du sport qui nous unit !

Avec l'espoir de pouvoir rencontrer quelqu'un lors de la prochaine édition des Jeux d'hiver de Milan-Cortina.

Félicitations et ad Maiores!



L'Italie accueillera les "Jeux d'hiver" en 2026

Les Jeux olympiques et les Jeux paralympiques, respectivement en février et en mars, se dérouleront dans des lieux où existent déjà de nombreuses installations

Et après Paris, le relais passe à l'Italie pour allumer la flamme des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver. Précisément du 6 au 22 février et du 6 au 15 mars 2026.



Ce seront les premiers véritables Jeux olympiques "généralisés" dans le sens où ils se dérouleront dans des lieux différents de trois régions, même éloignées les uns des autres.

Cette innovation courageuse a été dictée comme une réponse précoce à l'éternelle question des coûts des épreuves olympiques, notamment en ce qui concerne la construction de nouvelles structures à mettre à la disposition des multiples spécialités du calendrier compétitif. Les installations des Jeux olympiques d'hiver sont bien plus chères que celles des Jeux olympiques d'été et, surtout, les coûts d'entretien et de fonctionnement lors des entraînements et des compétitions sont incomparables.

Enfin, une fois le rideau tombé sur les compétitions, les processus de détérioration et de destruction sont décidément plus importants et plus rapides, tant au niveau fonctionnel que structurel.

Face à l'évidente controverse sur la détérioration des installations une fois les courses terminées, les organisateurs italiens sont allés les chercher dans les localités déjà équipées de ces installations et réputées pour leur utilisation dans des événements de différents niveaux, garantissant ainsi un avantage évident pour la diffusion du sport et la participation des spectateurs.

Un spectacle sans précédent, qui revient en Italie exactement vingt ans après la dernière fois, lors du succès de Turin 2006. Les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver, en effet, reviendront au "Bel Paese" en 2026, en atterrissant à Milan et à Cortina, mais pas seulement.

Il s'agira de Jeux qui toucheront trois régions italiennes - la Lombardie, la Vénétie et le Trentin-Haut-Adige - et amèneront des athlètes et des passionnés dans les Alpes, notamment dans certains des lieux les plus emblématiques du monde des sports d'hiver comme la légendaire piste "Stelvio" à Bormio, "l'Olympia delle Tofane" à Cortina d'Ampezzo ou à Anterselva pour profiter de toutes les sensations du biathlon. Le Trentin mettra à disposition la grande tradition du ski de fond de la Vallée de Fiemme, déjà siège des championnats du monde et patrie de la célèbre "Marcialonga".

Mais ce n'est pas tout : Milan accueillera la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques dans le légendaire stade de San Siro ; la nouvelle installation de la "Santagiulia Ice Hockey Arena" accueillera les compétitions de hockey sur glace avec les champions de hockey de la NHL et du hockey paralympique, tandis que le "Milano Ice Park" accueillera les passionnantes compétitions de patinage de vitesse.

Plus de 3 500 athlètes de 93 pays concourront pour 195 médailles dans 16 disciplines olympiques et six sports paralympiques avec en toile de fond les merveilleux territoires italiens. La grande nouveauté de cette édition ? Les débuts olympiques du ski-alpinisme.

Les Jeux Olympiques et Paralympiques d'été de Paris 2024 - en plus d'être un succès auprès du public - ont été avant tout une grande fête sportive pour tous les supporters et au-delà.

Pour revivre ces émotions et ne pas manquer l'occasion de vivre un moment historique, la seule billetterie officielle de Milano Cortina 2026 est déjà active pour acheter des billets individuels.

Un programme Hospitality a également été lancé pour les Jeux Olympiques d'hiver de Milano Cortina 2026, conçu pour garantir non seulement un billet mais également de nombreux services auxiliaires exclusifs.

Le C.I.O. a oublié la course d'orientation : un sport total

Course à pied, observation de l'environnement, exploration, tableaux techniques, culture générale et capacité à choisir le bon itinéraire

Par Livio Guidolin
Maître du Sport et Panathlète

Même si nous vivons dans une société en “pleine” crise des valeurs, nous devons reconnaître la volonté et la capacité du sport à aller à contre-courant. Aux côtés du sport et de la culture, le CIO a récemment inclus le thème de l'environnement dans sa philosophie et ses programmes, en tant que troisième composante de l'Olympisme.

L'Olympisme est donc un “producteur d'espaces sains” où l'homme peut vivre en équilibre avec les richesses de la nature et en harmonie avec lui-même.

Les composantes de l'Olympisme sont :

a) Le sport. Le sport, axiologiquement indifférent, c'est-à-dire ni bon ni mauvais, est vécu comme une activité compétitive, un moment de divertissement, d'exercice pour tous. C'est une activité qui se pratique pour obtenir du succès et de l'argent, pour améliorer ses capacités psychophysiques et sa santé.

b) La culture subjective. L'ensemble des cognitions intellectuelles acquises par l'étude, l'expérience et l'influence de l'environnement et retravaillées de manière subjective et autonome deviennent un élément constitutif de la personnalité.

c) La culture objective. Processus de formation déterminé grâce à un patrimoine intellectuel qui appartient non seulement à un individu individuel, mais à un peuple voire à l'humanité entière.

d) L'environnement. L'environnement est un système complexe de facteurs physiques, chimiques et biologiques d'éléments vivants et non vivants, un ensemble de conditions et de facteurs interconnectés qui sont normalement en équilibre. Lorsque l'équilibre est modifié, des réactions se déclenchent qui tentent peu à peu de construire un nouvel équilibre.

La tendance qui émerge aujourd'hui dans l'Olympisme et dans le monde du sport (pour le meilleur ou pour le pire selon l'analyse des événements politiques, économiques, éthiques, religieux et sportifs) se caractérise par une volonté manifeste de se renouveler et d'innover.

Les dirigeants, les éducateurs, les entraîneurs, les entraîneuses doivent penser en termes d'avenir, en comprenant qu'il existe une demande pour un nouveau sport,

un sport innovant, un sport qui se déroule à travers un parcours éducatif complet qui soit proposé et mis en œuvre en répondant pleinement aux besoins et aux attentes des jeunes et qui réponde pleinement aux composantes de l'Olympisme.

L'avenir devrait donc inclure dans les sports olympiques une discipline qui reprend tous les principes constitutifs de la philosophie olympique, à savoir le mouvement, l'esprit de compétition, la culture et l'environnement et qui soit donc capable d'unifier les multiples aspects cognitifs et de les transférer globalement dans la pratique sportive.

Nous connaissons les activités proposées aux Jeux Olympiques et parmi toutes, nous pouvons énumérer et quantifier la manière dont les principes et les composantes philosophiques qui les accompagnent sont respectés.

Compte tenu de la centralité de l'homme et de la nécessité de rechercher un équilibre entre le développement au sens large et le développement du sport, de la culture et de la durabilité environnementale, nous devrions penser globalement et agir “localement” en recherchant une activité qui, avec un juste équilibre entre connaissance et culture, puisse être réalisée de manière compétitive dans le contexte spécifique de n'importe quel environnement.

Nous pensons que la discipline de la course d'orientation répond pleinement aux exigences énoncées ci-dessus.



COURS D'ORIENTATION et JEUX OLYMPIQUES.... POURQUOI PAS ?

La compétition d'orientation peut se développer avec la course à pied, le ski, le VTT, elle peut être de précision et pour les personnes en situation de handicap le Trail O.

Il s'agit d'un contre-la-montre sur des terrains multiples, parfois même dans une même course comme les chemins et les bois, la ville et la campagne, la piste et la route, les cross et les parcs urbains, avec des obstacles, des montées et des descentes.

Le concurrent, à l'aide d'une "Carte" et d'une boussole, doit réaliser le parcours abstraitement préétabli dans les plus brefs délais. Le parcours théorique est en surimpression "sur l'installation sportive", la Carte, où un triangle indique le point de départ et des cercles progressivement numérotés, reliés par des lignes droites, indiquent le parcours "théorique" jusqu'à la ligne d'arrivée indiquée par un double centre concentrique.

Le cercle numéroté représente graphiquement l'endroit où est placée la lanterne, signe du poste de contrôle où sera documenté le passage de l'athlète et donc ayant effectué correctement le parcours (qui lui a été assigné théoriquement).

La course d'orientation reprend tous les principes et valeurs des Jeux Olympiques mais en accentue deux:

- La **valeur civique** de l'installation sportive d'orientation est l'environnement naturel - été comme hiver - représenté sur une carte topographique détaillée. Il peut être disposé n'importe où dans les bois ou dans les espaces élémentaires. Si dans les parcs ou les villes, elle permettra de sensibiliser et de reconvertir de manière spectaculaire le tissu urbain composé de vides urbains tels que ruelles, places, cours et jardins.

(Une fois la compétition terminée, le territoire revient à son état d'avant-compétition sans laisser de traces d'utilisation de l'installation)

- **Valeur éducative.** Cela se réalise lorsque le moment sportif est inséré dans un vaste projet éducatif qui se développe avec de nombreux apports, géographie, enseignement technique, histoire, éducation artistique, sciences mathématiques, dont chacun constitue une partie importante et non isolable. L'élaboration du parcours avec l'identification des lanternes ne permet pas de théorisation et nécessite à la fois une autonomie managériale pour identifier les différents parcours, et une autonomie décisionnelle pour choisir le plus favorable et adapté à ses capacités.

L'autonomie dans l'analyse et le choix du chemin nécessite un caractère concret opérationnel qui résulte de:

- mémorisation des symboles
- lecture rapide de la carte
- décodage du symbole graphique à la réalité
- observation de l'environnement pour chercher



confirmation des éléments rapportés sur la carte
e) choix de l'itinéraire.

L'orientation est un sport pour tous et avec tous qui permet d'unifier de multiples aspects cognitifs et de les transférer globalement dans la pratique sportive et compétitive.

C'est un sport qui ne nécessite pas expressément la présence d'installations sportives classiques, un sport qui permet et apprend à l'athlète à vivre dans le respect de l'environnement naturel.

C'est un sport durable où toutes les composantes compétitives et compétitives s'effacent par rapport à la nature et dans la nature à travers un processus éducatif et culturel exigeant.

Sommet de l'Éthique 2024 trois jours historiques

Le webinaire a été animé par 60 intervenants, 4 000 participants de 10 pays avec 20 000 présences en ligne

par Fábio Figueiras
Président du Comité Exécutif du Sommet de l'Éthique 2024

La troisième édition du Sommet de l'Éthique s'est déroulée à Lisbonne, un événement organisé par le Panathlon Club de Lisbonne et déjà considéré par beaucoup comme le plus grand événement de l'histoire d'éthique sportive dans les pays lusophones. Plus de 4 000 personnes originaires d'Angola, du Brésil, du Cap-Vert, du Mozambique, de Guinée-Bissau, du Portugal, de São Tomé et Príncipe, du Timor oriental et d'autres pays de la diaspora lusophone ont participé au Sommet de l'Éthique 2024.

Durant trois jours (6, 7 et 8 septembre 2024), le Sommet de l'Éthique 2024 a mobilisé plus de 20 000 participants inscrits via la plateforme Zoom. par Fábio Figueiras Président du Comité Exécutif du Sommet de l'Éthique 2024



Pour la première fois, anticipant une affluence massive (qui s'est avérée telle), l'organisation du Sommet de l'Éthique a décidé par avance de diffuser l'intégralité de l'événement en streaming simultané sur la plateforme YouTube.

Le partenaire média A Bola a également mis à disposition des informations quotidiennes sur son site Internet, ainsi qu'un lien direct vers la page YouTube de l'événement.

Le Sommet de l'Éthique 2024 comptait en moyenne entre 800 et 950 participants simultanés dans toutes ses sessions de conférence et tables rondes, et en moyenne entre 350 et 500 participants par table d'atelier, dont certains remplissaient la capacité définie de 500 participants pour la salle virtuelle.

Le Sommet de l'Éthique 2024, un événement accrédité par l'IPDJ pour la formation continue des entraîneurs, des techniciens d'exercices et des directeurs techniques (1,9 crédits) et pour la formation continue des enseignants (4 ACD), a donné à tous les participants portugais la possibilité d'accéder à une composante importante de la formation continue dans un secteur aussi important que l'éthique sportive et l'éthique du sport.

Le Sommet de l'Éthique 2024 a vu la participation de plus de 60 intervenants (paritaires), possédant de l'expérience et des connaissances dans les secteurs dans lesquels ils ont parlé, dont beaucoup sont encore étroitement liés entre autres aux compétitions sportives, à l'enseignement, à la gestion et au droit du sport.

Le Sommet de l'Éthique 2024 comptait trois comités de soutien, le Comité d'Honneur, le Comité d'Appui Institutionnel et le Comité des Maires pour l'Éthique Sportive, mobilisant au total plus de 200 membres de ces différents comités en matière de communication, de diffusion et de participation aux groupes de communication respectifs.

Cela a donné lieu à de nombreuses publications par email, à des messages personnels et même à des partages sur les réseaux sociaux, démontrant une nouvelle fois l'engagement des membres de ces comités pour le bon déroulement du Sommet de l'Éthique.

Le Sommet a également pu compter sur un important réseau d'ambassadeurs, parmi lesquels des journalistes, des dirigeants, des avocats, des athlètes et d'anciens olympiens de tous les pays lusophones, des professionnels de l'éducation physique et bien d'autres.

Il s'est appuyé une fois de plus sur les Partenaires Officiels, qui ont rendu possible non seulement le bon déroulement de l'événement, mais également sa large publicité et sa large participation. Un merci spécial à tous les partenaires officiels du Sommet de l'Éthique 2024.

Le Sommet disposait d'un Comité Exécutif renforcé, que j'ai coordonné avec beaucoup de plaisir et de responsabilité et que j'ai déjà eu l'occasion de remercier et de féliciter pour son travail.

Une fois de plus, l'engagement du Sommet de l'Éthique de porter le débat sur les bases du sport, en permettant à tous de participer, à travers un événement 100% en ligne, 100% en portugais et 100% gratuit, a été réalisé avec succès.

Le Sommet de l'Éthique 2024 s'est terminé, après 365 jours de travail acharné, de contacts, d'efforts et d'engagement. Un sincère merci à tous ceux qui ont pris part, ont participé et se sont inscrits, au nom du Panathlon Club de Lisbonne et du Comité Exécutif du Sommet de l'Éthique 2024.



La tentation du pari, un piège insidieux pour les jeunes

par Maurizio Monego

Le thème a fait l'objet d'une conférence que le Panathlon Club Côme a organisée fin septembre 2024, comme service inclus dans la planification des célébrations de son soixante-dixième anniversaire de fondation.

L'actualité et la gravité du problème des jeunes et des athlètes qui tombent dans la tentation du jeu et finissent souvent par en devenir dépendants est ressentie par le Panathlon International, qui a exhorté les clubs au cours des trois dernières années à y faire face en participant à au moins deux projets internationaux.¹

La conférence a été confiée à trois intervenants, parmi les plus qualifiés sur le sujet : trois points d'observation différents pour une même problématique. Un problème qui en soi est si grave qu'il représente un cancer pour le sport, "encore plus grave que le dopage" - avait déjà affirmé le président du CIO, Jacques Rogge, en 2011.²

Le président de la Commission Culture du club de Côme, Claudio Pecci, en présentant les œuvres, a rappelé la mission du P.I. et la figure d'Antonio Spallino, qui avait spécialisé notre association sur les questions d'éthique et d'intégrité à travers des conférences³ et l'invitation aux clubs à des applications pratiques des résolutions finales sur leurs propres territoires. Pour ce type d'activité, le Club de Côme est unanimement apprécié pour le fort engagement de ses commissions opérant dans la zone.

En présentant les intervenants, Pecci a expliqué l'urgence d'aborder le thème des matchs truqués et des paris, dans le but d'informer et de prévenir les dangers pour le sport et les risques que peuvent courir de nombreux jeunes, en particulier les athlètes.

L'aperçu des faits et des méthodes avec lesquelles les compétitions sont manipulées, dans le football comme dans d'autres sports - du basket-ball au volley-ball, en passant par le football à cinq, le tennis et autres - et le rapport de ces manipulations avec les paris clandestins, même à des fins de survie sportive de certains clubs, a été analysé par le journaliste Gianni Merlo. En tant que président de l'Association internationale de la presse sportive (AIPS), il a raconté des situations et proposé des exemples issus de son observatoire mondial.

Le rapport de Maître Marcello Presilla, consultant responsable de l'intégrité chez Sportradar AG, est complet et détaillé. Il parcourt l'Italie pour découvrir de nombreux athlètes et dirigeants de parier, en faisant au moins la distinction entre les paris légaux et illégaux. L'information réglementaire qu'elle fournit lors des réunions hebdomadaires avec les équipes de jeunes de différents sports est essentielle pour éviter des situations dans lesquelles elles pourraient se retrouver propices aux matchs truqués et aux flatteries du monde des paris clandestins.

La prévention commence par la connaissance et par la responsabilité et la conscience qui en découlent. C'est encore plus vrai en Italie, qui dispose d'une loi qui n'existe pas dans de nombreux pays et qui prévoit des sanctions non seulement de la part des fédérations sportives auxquelles ils appartiennent mais aussi sur le plan pénal. D'où l'importance d'en parler.



De gauche à droite : Claudio Pecci, Marcello Presilla, Gianni Merlo, Samuele Robbioni et Edoardo Ceriani.

De ce point de vue, le Panathlon peut jouer un rôle non négligeable, comme en témoignent les participations susmentionnées au cours des trois dernières années.

Le Dr. Samuele Robbioni, psychopédagogue clinicien et sportif, formateur en gestion et professeur en ressources humaines, a proposé un rapport qui enquête sur le vide intérieur derrière le dysfonctionnement des paris. Il est possible de développer la pathologie de la dépendance au jeu en essayant de combler ce vide.

Il a suggéré des stratégies pour s'orienter vers des comportements adaptés à la prévention des dommages qu'entraînent nombre des dysfonctionnements mis en évidence.

Les expériences racontées et l'analyse des concepts liés au parcours - bien plus important que le but - d'un athlète, partant du talent et de "l'effort", un mot très différent de "sacrifice", passe par les émotions et une "alphabétisation émotionnelle". Robbioni a donné un sens à des mots tels que joie, colère, agressivité, tristesse, courage, "moments de bonheur négligeables", mépris, dégoût et étonnement, concluant en affirmant qu'un antidote incroyable pour aider les jeunes à prévenir la pathologie de la dépendance au jeu, comme toutes les autres dépendances, est de les aider à comprendre qu'ils ont deux droits fondamentaux lorsqu'ils grandissent : le droit de demander de l'aide et le droit de rechercher le bonheur.

Pour ceux qui souhaitent en savoir plus sur la conférence, les actes complets de ce qui a été traité sont disponibles en se connectant aux liens sur le site Web du Panathlon Côme :

<http://files.spazioweb.it/b9/54/b954dbe2-56a8-4175-9d73-ba0c3c89f0a2.pdf> pour le résumé et à celui-ci :
<https://files.spazioweb.it/11/bf/11bf6012-28b8-44f4-bc51-026fc54ce0a3.pdf> pour les actes complets.

1 Il s'agit du projet EPSOM (acronyme de "Evidence-based Prevention Of Sporting-related Match-fixing"). Voir <https://www.eposm.net/> et également <https://www.panathlon-international.org/news/index.php/it-it/erasmus/item/1830-eposm-project-tackles-non-betting-related-match-fixing>, lors du dernier Colloque international sur la prévention fondée sur des épreuves combinées, organisé à Gand, pour la coordination de cette université ; l'autre projet est l'Erasmus+ SAMF (Sport Against Match-Fixing), qui s'est terminé à Lisbonne au printemps 2024 avec une grande implication du Panathlon International et du Panathlon Club Lisbonne, qui ont participé activement à l'organisation de la conférence finale. Voir https://sportagainstmachfixing.com/wp-content/uploads/2023/12/SAMF_Report_Final_Dec_23-min.pdf

2 Voir l'article publié dans la Revue Panathlon International N.1/2011, pages. 4-6

3 Nous rappelons ceux spécifiques qui ont mis en œuvre la Déclaration du Panathlon sur l'éthique dans le sport des jeunes (2004) : le Congrès d'Anvers "Éthique et sport, jeunesse et dirigeants" (2007) qui a proposé des questions cruciales pour la gestion des activités compétitives des jeunes dans une période qui n'est pas facile pour les nombreuses mains sales qui y pataugent à l'intérieur ; celui de Stresa "La primauté de l'éthique. Même dans le sport ?" (2010) basés sur la recherche d'une nouvelle planification face aux défis éthiques et aux responsabilités croissantes du sport dans la société ; le congrès de Syracuse "Intégrité dans le sport : outils, développement, structures" (2012).

Grâce au Panathlon Club de Gand , plus de lumière et plus de sécurité sur les pistes d'athlétisme

Le Panathlon International Vlaanderen a repris l'initiative originale du Panathlon International Gand de construire une véritable piste finlandaise autour du Watersportbaan Gent. Le choix a été fait en raison de la présence de voies rectilignes (Noorderlaan et Zuiderlaan), pour l'éclairage public, qui, surtout en hiver, pourrait bénéficier à la sécurité des coureurs, et pour la distance de 5 km que de nombreux coureurs peuvent parcourir.

Le 24 avril 1997, le panneau d'annonce avait été présenté aux membres du Panathlon par Jaak De Poorter, alors conseiller aux Sports, et par Anton Van Mierlo, alors président du Panathlon Gand.

Avec les travaux près du Watersportbaan, il semblait que le conseil avait connu ses "meilleurs jours" et devait être remplacé.

Le Panathlon Gand, désormais Panathlon International Vlaanderen, a pris l'initiative et les coûts d'un nouveau panneau d'annonce, en consultation avec le Sportdienst Stad Gent, pour le remplacer.

Ce dernier souligne l'engagement de la municipalité envers le sport et l'objectif du Panathlon avec le slogan (h)eerlijk sporten.

Le président du P.I.V. Willy Pennoit a présenté le nouveau panneau qui offre à chacun la possibilité de s'informer sur le Panathlon en Flandre via un QR code.

Paul Standaert, président du Panathlon International Belgique, a souligné dans son discours l'importance d'une infrastructure sportive publique de qualité et sûre, librement accessible aux jeunes et aux moins jeunes et a félicité la ville de Gand et le Panathlon Flandre pour avoir atteint l'objectif commun d'un sport sain et sûr pour tous.

En présence de la conseillère aux Sports Sofie Bracke et de la conseillère aux Affaires civiles Isabelle Heyndrickx, la date du 6 septembre 2024 n'a pas été choisie par hasard.

Ce jour-là, Hilde Dossogne, la marathonienne gantoise, courait son 250e marathon. L'athlète souhaite terminer 2024 avec un marathon par jour.

Tout cela en soutien au projet BIG (<https://bigagainstbreastcancer.org>).

Le Panathlon International Flandre soutient sa performance extraordinaire et Pascal Cornelis, quadruple paralympien et directeur du PIV, lui a remis un chèque de 250 euros au nom du P.I.V.

La cérémonie et la réception qui a suivi ont été rythmées par les talentueux joueurs de tambours Kono Yo, un groupe de Taiko de Gand.



Le Panathlon interlocuteur du CIO sur les questions de “Bonne Gouvernance”

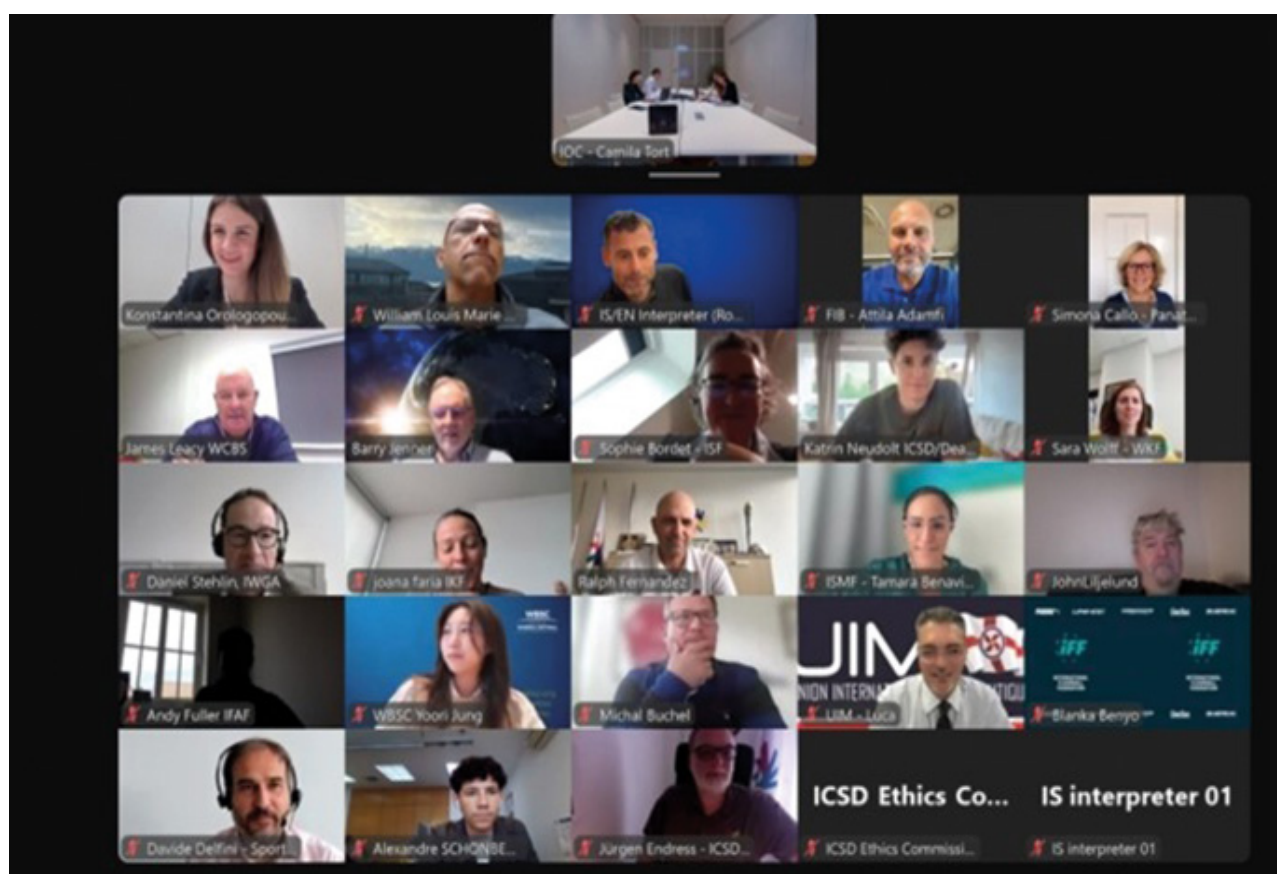
La secrétaire générale du Panathlon International Simona Callo a participé au troisième webinaire organisé par le CIO pour aborder les questions de Bonne Gouvernance.

L'objectif de ces webinaires trimestriels est d'expliquer et de définir les étapes à mettre en œuvre pour atteindre les niveaux de base de bonne gouvernance dans les organisations sportives. Ces sessions permettent aux participants d'échanger de bonnes pratiques, de partager leurs défis communs et de bénéficier du soutien fourni par l'équipe d'éthique et de conformité du CIO à travers des actions accélérées et des exemples pratiques développés par le Partenariat international contre la corruption dans le sport (IPACS).

Après les questions abordées en mars et juin portant sur les thèmes “Transparence-contrôles-budgets” et “Intégrité”, c'est au tour de la “Démocratie” avec toutes ses implications liées aux élections des dirigeants, à l'égalité des chances et aux conflits d'intérêts.

Ces occasions permettent au Panathlon International, en tant qu'association reconnue par le CIO, d'être informé des questions éthiques conformément aux recommandations de l'Agenda olympique 2020+5 et en synergie avec les dispositions d'application du Code d'éthique du CIO, adopté, en partie, issue de l'Assemblée générale du PI tenue à Agrigente (Italie) en juin dernier.

En même temps, cette participation permet au Panathlon de se faire davantage connaître et de mettre en avant sa vision éthique du sport à tous les niveaux.



La grande victoire de Dominic De réfugié à véritable champion

Le Panathlon Club de Saint-Gall a accompagné Dominic Lobalu dans son chemin difficile pour devenir un coureur de classe mondiale

C'est une de ces histoires qui rendent le sport si formidable. Une histoire enchantée pour l'athlétisme. Une histoire qui commence à l'été 2019, du moins son nouveau départ. Dominic Lobalu, un réfugié alors âgé de 21 ans, avec ses racines au Soudan du Sud et avec une histoire d'évasion très compliquée, se tient sur la piste d'athlétisme du "Neudorf", un quartier de Saint-Gall, une ville de 80 000 habitants située en Suisse orientale.

Le matériel de course de Lobalu est dans un état déplorable. Lui aussi, physiquement et mentalement.

Il y rencontre Markus Hagmann, l'entraîneur du club d'athlétisme local. Hagmann avait reçu un appel téléphonique du directeur du centre pour réfugiés quelques jours plus tôt. Il dit alors: "Nous avons ici un jeune homme qui dit qu'il doit courir".

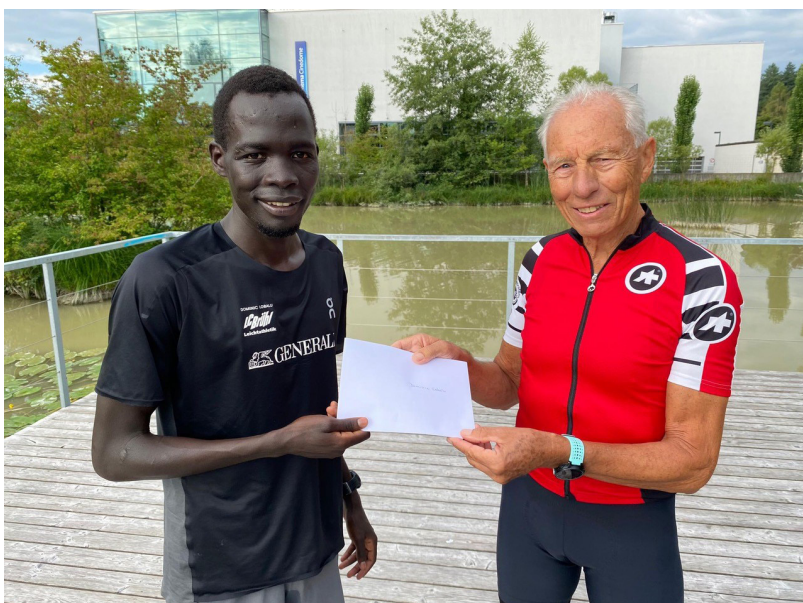
Hagmann emmena Lobalu à l'entraînement.

Et il fut bluffé dès les premiers tours. Hagmann le comprit immédiatement, "Il l'a!". Le style de course de Lobalu rappelait à Hagmann des coureurs comme Haile Gebreselassie ou Eliud Kipchoge. Hagmann n'était pas en mesure d'évaluer à l'époque l'ampleur du travail qu'il faudrait accomplir pour réveiller cet immense potentiel et ouvrir les portes à ce jeune homme. Mais Hagmann et son environnement saint-gallois se sont révélés être le meilleur terrain pour la carrière de Lobalu. Le Panathlon Club de Saint-Gall a également cru en l'homme et l'athlète Lobalu, il l'a soutenu financièrement et est ainsi devenu l'une des pièces importantes de ce puzzle qui s'est ensuite réuni pour former une grande complétude.

Et cette grande complétude est aujourd'hui, après quatre ans, vraiment impressionnante. Le monde de la course à pied connaît Lobalu depuis longtemps et est émerveillé : Lobalu est champion d'Europe sur 10 000 m, quatrième aux JO sur 5000 m, deuxième au classement Diamond League 2022, vainqueur du meeting 2022 de Stockholm, titulaire du record suisse du 3000 m et du 5000 m, détenteur du record européen du 5 km et du 10 km sur route. Il s'est passé beaucoup de choses depuis 2019. Ce qui reste: le lien étroit avec Hagmann et avec la nouvelle patrie de Suisse orientale qui l'a accueilli avec de grandes acclamations après ses succès.

La décontraction et le style agile de l'homme sont également restés. C'est un relâchement qui est en contradiction avec le chemin difficile que Lobalu a dû affronter pour réaliser ses rêves.

À l'âge de huit ans, il a vu ses parents perdre la vie dans la guerre civile. Orphelin, il a fui le pays avec sa sœur et a atterri dans un camp de réfugiés au Kenya. Il est ensuite venu à Nairobi où il a été autorisé à aller à l'école et où il a rapidement découvert la course à pied. Coni, le groupe de réfugiés de l'association mondiale implantée au



Dominic Lobalu et le past président Erich Vonlanthen

Kenya, a participé au Championnat du monde 2017 à Londres. Mais il a remarqué que son potentiel s'endormait lentement et que l'argent des récompenses n'allait pas dans la promotion des athlètes, mais dans les poches de certains dirigeants.

Lorsqu'en 2019 Lobalu participa à une course à Genève (qu'il remporta), il abandonna le groupe et erra dans la ville. Et après quelques détours, il atteint le centre de réfugiés situé à l'est du pays où il dit à ses assistants : "Je dois courir!"

Tout à coup, la vie semblait lui sourire. Hagmann et la puissante "Team Lobalu" qui s'était formée autour du coureur bien avant qu'il ne devienne un coureur de classe mondiale, l'ont aidé non seulement dans le domaine sportif, mais aussi dans ses efforts pour participer à des événements majeurs. Parce que cela lui a été refusé jusqu'à il y a un an: une participation pour le Soudan du Sud ne pouvait pas lui être imposée, le passeport suisse était encore loin et pour l'équipe des réfugiés, c'était hors de question, probablement en raison de son abandon de l'équipe elle-même. Un travail légal constant fut nécessaire pendant des années jusqu'à ce que certaines portes s'ouvrent. Swiss Athletics demanda à la fédération mondiale si Lobalu, en raison de la situation exceptionnelle, ne pourrait pas participer aux championnats du monde et d'Europe, même sans passeport suisse.

Après tout, il avait définitivement trouvé sa maison en Suisse. La fédération mondiale dit oui – une étape importante pour l'athlétisme dans son ensemble.

Le Comité olympique n'a cependant pas autorisé Lobalu à participer en tant que Suisse à Paris, mais en tant que membre de l'équipe olympique des réfugiés. Avec la quatrième place au 5000 m, il a donc consolidé sa place parmi les leaders mondiaux absolus.

Le Panathlon Club Saint-Gall a accompagné Lobalu dans son parcours en lui décernant en 2021 le titre d'"athlète de l'année" de la ville, et cette année, un prix d'honneur à son équipe.

Le Panathlon Club Saint-Gall continuera à accompagner son voyage de très près et sera ravi si Lobalu atteint son objectif déjà exprimé en 2019 : remporter l'or olympique en tant que premier réfugié.



ANTONELLO CAPURSO REMPORTE LE PRIX BANCARELLA SPORT 2024

Antonello Capurso élimine les autres finalistes de la 61ème édition du Prix Bancarella Sport avec l'histoire de Leone Efrati "La piuma del ghetto" Gallucci Editore avec 194 voix. Les libraires indépendants et le jury technique composé de journalistes sportifs et de panathlètes a voulu récompenser l'histoire de ce poids plume.

5 sports différents en compétition: la boxe, le football, la montagne, le tennis et pour la première fois le volley-ball.

En deuxième position du classement se trouve "8000 metri di vita" de Simone Moro, Corbaccio (127 votes), puis troisième place pour "I tre" de Sandro Modeo, 66thand2nd (122 votes), quatrième place pour "Un altro calcio" de Riccardo Cucchi, publié par People (95 votes), et suivi de "Al di là del muro" de Maurizio Nicita, Minerva Edizioni (75 voix) et "Luciano Spalletti" d'Enzo Bucchioni, Tea Libri (47 voix).

L'événement a été animé par la très jeune Valentina Cappelli de TG-Com en plus du directeur Paolo Liguori, qui a reçu dans l'après-midi le Prix Bruno Raschi, qui en est à sa vingtième édition.

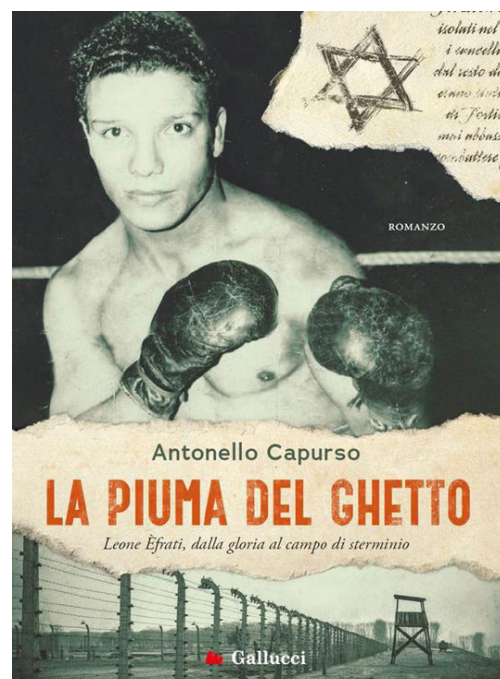
Outre Paolo Francia, président de la commission de sélection, étaient présents sur scène Benvenuto Caminiti, frère de Vladimiro Caminiti, plume historique de Hurra La Juventus et le Sportif Guérin en tant qu'auteur du livre "Segnalato al Premio Bancarella Sport 2024 - Ciao Vladimiro" Titani Editore.

Carrarese Calcio était également parmi le public. La mémoire dédiée au secrétaire historique du Prix, Giorgio Cristallini, décédé en décembre 2023, a été incontournable. Première édition sans lui depuis 1980.

La remise du "San Giovanni di Dio" à Antonello Capurso a été assurée par Ignazio Landi, président de la Fondation Città del Libro, le maire de Pontremoli Jacopo Maria Ferri et le docteur Paola Rubbi du sponsor principal, Vittoria Assicurazioni SpA.

"Une édition importante, six livres de la plus haute qualité, n'importe lequel aurait pu gagner et l'aurait fait brillamment.

Les libraires et les Grands Électeurs ont choisi un livre touchant et captivant, qui raconte une histoire intense", commente le président de la Fondation Città del Libro, Ignazio Landi.



Un demi-siècle de Panathlon à Sao Paulo, Brésil

Le club de Sao Paulo au Brésil a célébré ses 50 premières années d'engagement envers le Panathlon et ses idéaux. Il s'agit d'un anniversaire vraiment extraordinaire pour un club qui a servi de phare à de nombreux autres sur le continent brésilien où notre mouvement a eu et compte encore de nombreux clubs et des centaines de membres et de supporters.

Il semble que le plus grand mérite de cette réalisation et de la qualité des résultats obtenus revient à Henrique Nicolini, l'inoubliable moteur de la diffusion de l'éthique panathlétique non seulement au Brésil mais dans toute l'Amérique latine. Et c'est justement à Henrique Nicolini que des mots ont été dédiés, pleins de nostalgie poignante et de gratitude infinie pour sa mission inlassable, menée pendant plusieurs années. Nicolini était un athlète, directeur sportif, journaliste et amoureux de la philosophie panathlétique dont il a fait une ligne de comportement continue et cohérente tout au long de sa vie.

La présence du conseiller international pour l'Amérique latine Carlos De Leon, accompagné de Mme Loreley, a été particulièrement appréciée. De Leon a apporté les salutations du Président International Giorgio Chinellato et la participation idéale de tout le Conseil International, symbole de la grande famille du Panathlon.

Lors de la fête, les adhérents les plus âgés et les dirigeants qui se sont succédé à la tête de l'association depuis 50 ans ont été célébrés avec une chaleur particulière. Le président du club a remercié tous les membres et les clubs sud-américains et européens qui ont envoyé des messages de félicitations pour un demi-siècle d'engagement panathlétique.

DISTRICT ITALIE / CLUB CÔME

Présents au cœur de la vie sportive

Cette année aussi, le club de Côme apparaît sur l'affiche du légendaire "Giro di Lombardia" du cyclisme professionnel, la classique de clôture du calendrier international que tout le monde aimerait gagner.

Elle a été remportée pour la quatrième fois (nombre record !) par le Slovène Tadej Pogacar, le nouveau "cannibale" sur la scène mondiale car déjà multiple vainqueur de classiques et de Grands Tours, malgré son jeune âge. Grâce à Paolo Frigerio - panathlète et président du comité d'organisation de Côme pour l'arrivée du Giro di Lombardia, -, au club cycliste Canturino 1902 asd et à CentoCantù, le Panathlon International Club de Côme se distingue dans la brochure et dans les affiches de Lombardie. Il est mentionné, avec le président Edoardo Ceriani, sur la page dédiée aux remerciements adressés à ceux qui ont soutenu la réalisation d'un événement d'une telle importance.

Amariné au quai cinq, le bateau à moteur Bisbino a accueilli les travailleurs, les autorités, ainsi que le maire Alessandro Rapinese et les sympathisants. À l'entrée, une grande banderole mettait également en valeur le logo de notre Club. Une organisation impeccable et de belles émotions.

C'est de cette manière qu'un club du Panathlon International s'implique dans des activités sociales et citoyennes, en ne faisant qu'un avec les organisateurs, les passionnés et les organismes publics.

C'est le meilleur moyen de promouvoir nos objectifs et d'élargir la connaissance de notre mission et de notre histoire.



Un nouveau Conseil de la Fondation



Le nouveau Conseil de la Fondation PI D.Chiesa a pris ses fonctions et, lors de sa première réunion, il a déjà exprimé son désir de continuer à réaliser et à mettre en œuvre les projets déjà commencés et d'en développer de nouveaux pour donner un nouvel élan et de nouveaux développements à notre mouvement (des communications suivront à ce sujet).

Actuellement, le Conseil, comme l'exige le Statut, est composé comme suit :

Giorgio Chinellato Président, Luis Moreno (Panathlon Club Lima) Vice-président, Enrico Prandi (Panathlon Club Reggio Emilia) Trésorier, Diego Vecchiato (Panathlon Club Venezia) Conseiller, Maurizio Monego (Panathlon Club Como représentant les héritiers de Chiesa) Secrétaire. Les commissaires aux comptes Elena Roberta Caliarì (Famille Chiesa), Maurizio Nardon et Paolo Minchillo (Panathlon Club Venezia) restent quant à eux inchangés. Première étape pour laquelle la collaboration plénière de tous les clubs est demandée : désigner une personne de contact pour les relations entre le Panathlon Club et la Fondation/PI.

DISTRICT ITALIE / CLUB DE PÉROUSE

“Le sport est... inclusion”

Le Panathlon a été le protagoniste du G7 d'Assise avec la conférence “Le sport est... inclusion”. Organisé de main de maître par le Président du Panathlon de Pérouse Luca Ginetto, rédacteur en chef de Rai Umbria qui a supervisé sa présentation à l'institut “Serafico” d'Assise, point phare du territoire dans le monde du handicap, les intervenants ont été : Luigi Innocenzi, député Président du Panathlon International, Francesco Silvi, Conseiller National du District Italien délégué par le Président Giorgio Costa, Giovanni Tasegian, Vice-gouverneur de la Zone Ombrie, Luca Panichi Délégué pour le handicap dans la Zone 5 Marches, et parmi d'autres interventions Giuseppe Dossena, champion du monde de football “Espagne '82”.



L'apport du sport dans l'histoire de la radio

C'est dans le prestigieux siège du MUMEC - Musée des Moyens de Communication d'Arezzo - qu'a eu lieu la conférence "LA RADIODIFFUSION DANS LE SPORT" organisée par le Panathlon Club Arezzo avec la collaboration du Musée lui-même.

Après une courte visite guidée par Valentina Casi, Directrice du Musée, dont plus de 2 mille pièces provenant du monde entier au matériel extraordinaire collecté, le président de l'Association Toscane de la Presse Sandro Bennucci a ouvert la conférence.

Après l'introduction de Fausto Casi, fondateur et conservateur scientifique du MUMEC, ont suivi les interventions de grands journalistes qui ont fait et font l'histoire de la radio en Italie et qui sont toujours présents dans la mémoire de chacun, comme Giacomo Santini, Filippo Grassia et Riccardo Cucchi ; trois protagonistes incomparables qui ont fasciné et impliqué le nombreux public présent dans l'Auditorium "A. Ducci" avec leurs histoires et les diverses anecdotes qui ont rappelé de nombreux épisodes de l'histoire du sport.

Trois grands personnages qui ont sans aucun doute marqué l'histoire de la radio dans le sport et qui ont exalté le rôle qu'elle a joué dans la diffusion des valeurs qu'elle véhicule et enfin et surtout celle des nouveaux termes qui sont ensuite devenu monnaie courante. Si Cucchi et Santini ont mis un terme à leur carrière, Grassia poursuit ses commentaires d'actualité sur Radio Rai1.

L'événement s'est terminé par le discours de Siro Pasquini, patron et directeur de la rédaction sportive de Radio-Emme et de Giuseppe Misuri, éditeur de Radio Fly Arezzo, qui ont témoigné de la vitalité et du rôle que joue ce grand moyen de communication au niveau local.

À la conférence ont participé le président du Panathlon International Giorgio Chinellato et le gouverneur de la zone 6 Toscane du district italien, Andrea Da Roit, la déléguée du CONI Toscane Simone Cardullo, le Conseiller pour le sport de la Commune d'Arezzo, Federico Scapecchi et le Conseiller Régional Marco Casucci, ainsi que les Membres et Panathlètes des Clubs Toscans.

De nombreux journalistes de différents journaux étaient présents à l'événement, également valable comme formation professionnelle obligatoire.



Que le sport inaugure un nouveau dialogue

par Renato Zanovello
Président émérite du Panathlon Club Padoue

En lisant un journal, en allumant la télévision ou en surfant sur Internet, on apprend des nouvelles de guerres dévastatrices avec des milliers de victimes innocentes, de violences de toutes sortes avec des massacres familiaux, de baby gangs et de harcèlement, de trafic de drogue et de suicides de jeunes, de politiciens querelleurs et parfois incompetents et de viols de footballeurs qui donnent le mauvais exemple aux jeunes supporters.

Et c'est là qu'on éprouverait le désir de trouver refuge dans un ermitage, en contact étroit avec la nature, malheureusement elle aussi contaminée par l'ignorance humaine. Mais heureusement, cela nous rappelle que, face à tant de négativité, il existe un grand bien caché, composé de millions de personnes, souvent bénévoles, qui consacrent leur charisme et leur temps à soutenir de multiples activités dans le domaine éducatif, social, sportif, sanitaire, etc.

Dès lors, un appel vibrant et pressant surgit spontanément en faveur d'un renversement radical de tendance qui garantirait une existence décidément meilleure. En particulier, les médias devraient s'efforcer de mettre davantage en valeur les bonnes nouvelles, donnant ainsi moins de visibilité aux nouvelles négatives, afin d'éviter de mauvais exemples d'émulation.

Les parents, les éducateurs et les entraîneurs devraient établir un dialogue constant et constructif avec les jeunes, souvent isolés et renfermés sur eux-mêmes dans la solitude numérique. Le dialogue est nécessaire partout, en particulier entre dirigeants et hommes politiques, en gardant à l'esprit que la raison n'est pas seulement du côté de chacun : George Bernard Shaw nous rappelle que même une horloge cassée a raison deux fois par jour.

Essentiellement, c'est un avenir de vie ou de mort qui est en jeu pour notre société, à commencer par nous-mêmes.

Si le cœur et le sport suffisaient !

“Mais je suis en train de rêver? En effet, j’ai vraiment eu l’impression de rêver en voyant les images télévisées du “Match du cœur”, où des hommes politiques de tous bords se battaient ensemble, se prenant même dans les bras après avoir marqué un but, dans une compétition solidaire en faveur des enfants en souffrance de pathologies graves.

Le pouvoir du sport !!!

C'est pourquoi j'essaie de lancer une proposition provocatrice : un médiateur puissant dans le monde ne pourrait-il pas organiser un match sincère impliquant les dirigeants de la Russie, de l'Ukraine, d'Israël, de la Palestine et de nombreux autres pays belligérants sur terre, pour sauver la vie de nombreux enfants et de victimes innocentes de guerres dévastatrices, trouvant ainsi la paix tant attendue ? Utopie?

Je me souviens qu'O. Wilde écrivait que le progrès n'est rien d'autre que la réalisation d'utopies.



L'esprit et les idéaux

La Fondation a été créée à la mémoire de Domenico Chiesa, sur une initiative de ses héritiers, Antonio, Italo et Maria. Domenico Chiesa qui, en 1951, a rédigé l'ébauche de statuts du premier Panathlon Club dont il avait été le promoteur, et qui, en 1961, comptait parmi les fondateurs du Panathlon International, avait fait part de son vivant de son désir - techniquement non contraignant pour ses héritiers - de destiner une partie de son patrimoine à la remise périodique de prix à des œuvres d'art s'inspirant du sport et, d'une façon générale, à des initiatives et publications culturelles ayant les mêmes objectifs que le Panathlon.

Aux fins de la constitution de la Fondation, à côté de la contribution importante des héritiers Chiesa, il faut rappeler la participation enthousiaste de tout le Mouvement Panathlonien qui, grâce à la générosité de très nombreux Clubs et à la générosité personnelle de nombreux Panathloniens, a pu offrir à la Fondation les conditions nécessaires afin de faire une entrée prestigieuse et éclatante dans le monde de l'art visuel

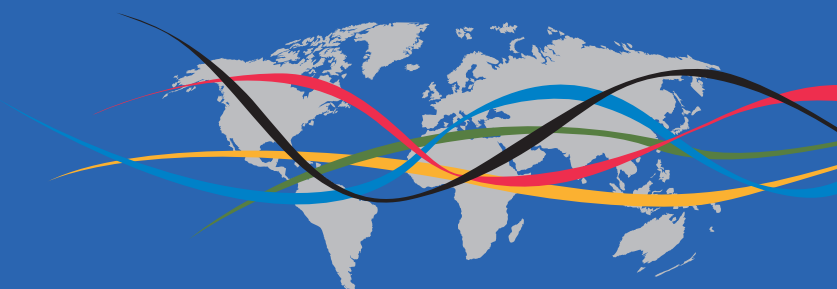
Domenico Chiesa Award

Compte tenu de la nécessité d'augmenter le capital de la Fondation et d'honorer la mémoire de l'un des Membres fondateurs du Panathlon et inspirateur, outre que premier financeur, de la Fondation, en date du 24 septembre 2004, le Conseil Central du Panathlon International a décidé de créer le "Domenico Chiesa Award", à décerner, sur une proposition des Clubs et sur la base d'un règlement spécialement créé, à un ou plusieurs Panathloniens ou personnalités non Membres du Panathlon, ayant vécu l'esprit panathlonien. En particulier aux personnes qui se sont engagées en faveur de l'affirmation de l'idéal sportif et qui ont apporté une contribution exceptionnellement significative:



À la compréhension et à la promotion des valeurs du Panathlon et de la Fondation par le biais d'instruments culturels s'inspirant du sport Au concept d'amitié entre tous les Panathloniens et les personnes qui opèrent dans la vie sportive, grâce également à l'assiduité et à la qualité de leur participation aux activités du Panathlon pour les Membres, et pour les non Membres au concept d'amitié entre toutes les composantes sportives, en reconnaissant dans les idéaux panathloniens une valeur première pour la formation et l'éducation des jeunes À la disponibilité au service, grâce à l'activité réalisée en faveur du Club ou à la générosité envers le Club ou le monde du sport

Chiesa Italo - P.C. Venezia 20/10/2004	Mario Sogno P.C. Biella 24/09/2011	Balzarini Adriana - Distretto Italia 16/06/2018
Pizzetti Martino - P.C. Parma 15/12/2004	Mariuccia Lombardini - P.C. Reggio E. 19/11/2011	Guccione Alù Gabriele - PC Palermo 09/11/2018
Chiaruttini Paolo - P.C. Venezia 16/12/2004	Bernardino Morsani - P.C. Rieti 25/11/2011	Di Pietro Giovanni - PC Latina 27/10/2018
Chiesa Italo - offerto Enrico Prandi 20/10/2004	Roberto Ghiretti - P.C. Parma 15/12/2011	Speroni Carlo - PC La Malpensa 13/11/2018
Battistella Bruno P.C. Vittorio Veneto 27/05/2005	Fondazione Lanza P.C. Udine N.T. 17/12/2011	Dainese Giorgio - Area 05 26/10/2019
Ferdinandi Pierluci - P.C. Latina 12/12/2005	Giuseppe Molteni - P.C. Varese 17/04/2012	Bambozzi Gianni - Area 05 26/10/2019
Mariotti Gelasio - P.C. Vald. Inf. 19/02/2006	Enrico Prandi Area 5 11/12/2012	Marini Gervasio - PC Latina 9/12/2019
Prando Sergio - P.C. Venezia 12/06/2006	Sergio Allegrini - P.C. Udine N.T. 17/12/2012	Pecci Claudio - PC Como 12/12/2019
Zichi Massimo - P.C. Latina 06/11/2006	Piccolo Gruppo Evolution - Polisp. Orgnano A.D. P.C. Udine N.T. 17/12/2012	Lucchesini Giorgio - PC Altavaldelsa 16/12/2019
Yves Vaan Auweele - P.C. Brussel 21/11/2006	Don Davide Larice - P.C. Udine N.T. 17/12/2012	Facchi Gianfranco - PC Crema 18/12/2019
Viscardo Brunelli - P.C. Como 01/12/2006	Maurizio Monego - Area 1 31/10/2013	Marani Matteo - PC Milano 28/01/2020
Giampaolo Dallara - P.C. Parma 06/12/2006	Henrique Nicolini - Area 1 Area 2 31/10/2013	Ginetta Luca - Venezia 21/10/2020
Fabio Presca - I Distretto 15/02/2007	Together onlus - P.C. Udine NT 30/11/2013	Porcaro Angelo - Pavia 06/05/2021
Giulio Giuliani - P.C. Brescia 12/06/2007	Enzo Cainero - P.C. Udine NT 30/11/2013	Landi Stefano - Reggio Emilia 10/05/2021
Avio Vailati Venturi - P.C. Crema 13/06/2007	Giuseppenicola Tota - Area 5 11/06/2014	Albanesi Aldo - La Malpensa 25/05/2021
Luciano Canavese - P.C. Crema 13/06/2007	Renata Soliani - P.C. Como 12/06/2014	Dusi Ottavio - Brescia 21/06/2021
Sergio Fabrizi - P.C. La Malpensa 19/09/2007	Geo Balmelli - P.C. Lugano 12/06/2014	Muzio Ugo - Biella 23/10/2021
Cesare Vago - P.C. La Malpensa 19/09/2007	Baldassare Agnelli - P.C. Bergamo 30/10/2014	Beneacquista Lucio - Latina 25/09/2021
Amedeo Marelli - P.C. La Malpensa 19/09/2007	Sergio Campana - P.C. Bassano 09/12/2014	Migone Giorgio - Genova Levante 11/03/2022
Fernando Petrone - P.C. Latina 10/12/2007	Fabiano Gerevini - P.C. Crema 13/11/2015	Romaneschi Sergio - Lugano 16/06/2022
Vittorio Adorni - P.C. Parma 16/01/2008	Dionigi Dionigio - Area 5 06/12/2015	Pintus Patrizio - Como 16/06/2022
Dora de Biase - P.C. Foggia 18/04/2008	Bruno Grandi - P.C. Forlì 22/01/2016	Sandro Giovanelli - Rieti 26/06/2022
Albino Rossi - P.C. Pavia 12/06/2008	Mara Pagella - P.C. Pavia 18/02/2016	Grassia Filippo - Milano 29/06/2022
Giuseppe Zambon - P.C. Venezia 18/12/2008	Giancaspro Antonio - P.C. Molfetta 26/11/2016	Aschedamini Massimiliano - Crema 29/06/2022
Maurizio Clerici - P.C. Latina 15/12/2008	Oreste Perri - Area 02 26/11/2016	Bernardinello Giovanni - La Malpensa 19/09/2022
Silvio Valdameri - P.C. Crema 17/12/2008	Gianduia Giuseppe - P.C. La Malpensa 13/12/2016	Riguzzi Gianluca - Rimini 28/10/2022
Enrico Ravasi - P.C. Varese 21/04/2009	Giovannini Ghezzi - P.C. Crema 14/12/2016	Regione Piemonte - Area 03 01/10/2022
Attilio Bravi - P.C. Bra 25/05/2009	Roberto Peretti - P.C. Genova Levante 26/01/2017	Stefano Baldini - Reggio Emilia 15/12/2022
Antonio Spallino - P.C. Como 30/05/2009	Magi Carlo Alberto - Distretto Ita 31/03/2017	De Angelis Mauro - Terni 17/12/2022
Camporesi offerto Enrico Prandi 21/11/2009	Mantegazza Geo - PC Lugano 20/04/2017	Mauro Miele - La Malpensa 21/03/2023
Mons. Mazza - P.C. Parma 15/12/2009	Palmieri Caterina - PC Varese 16/05/2017	Luciano Manelli - Brescia 22/05/2023
Mario Macalli - P.C. Crema 22/12/2009	Paul De Broe - PC Brussels 28/01/2018	Adone Agostini - Venezia 02/06/2023
Livio Berruti - Area 3 19/11/2010	Vic De Donder - PC Brussels 28/01/2018	Pierre Zappelli - Lausanne 14/06/2024
Gianni Marchiol - P.C. Udine N.T. 11/12/2010	Buzzella Mario - PC Crema 28/02/2018	Francesco Schillirò - Napoli 21/06/2024
Mario Mangiarotti - P.C. Bergamo 16/12/2010		



Via Aurelia Ponente, 1
16035 Rapallo (Ge) - Italy
Ph. 0039 0185 65296

info@panathlon-international.org
www.panathlon-international.org

